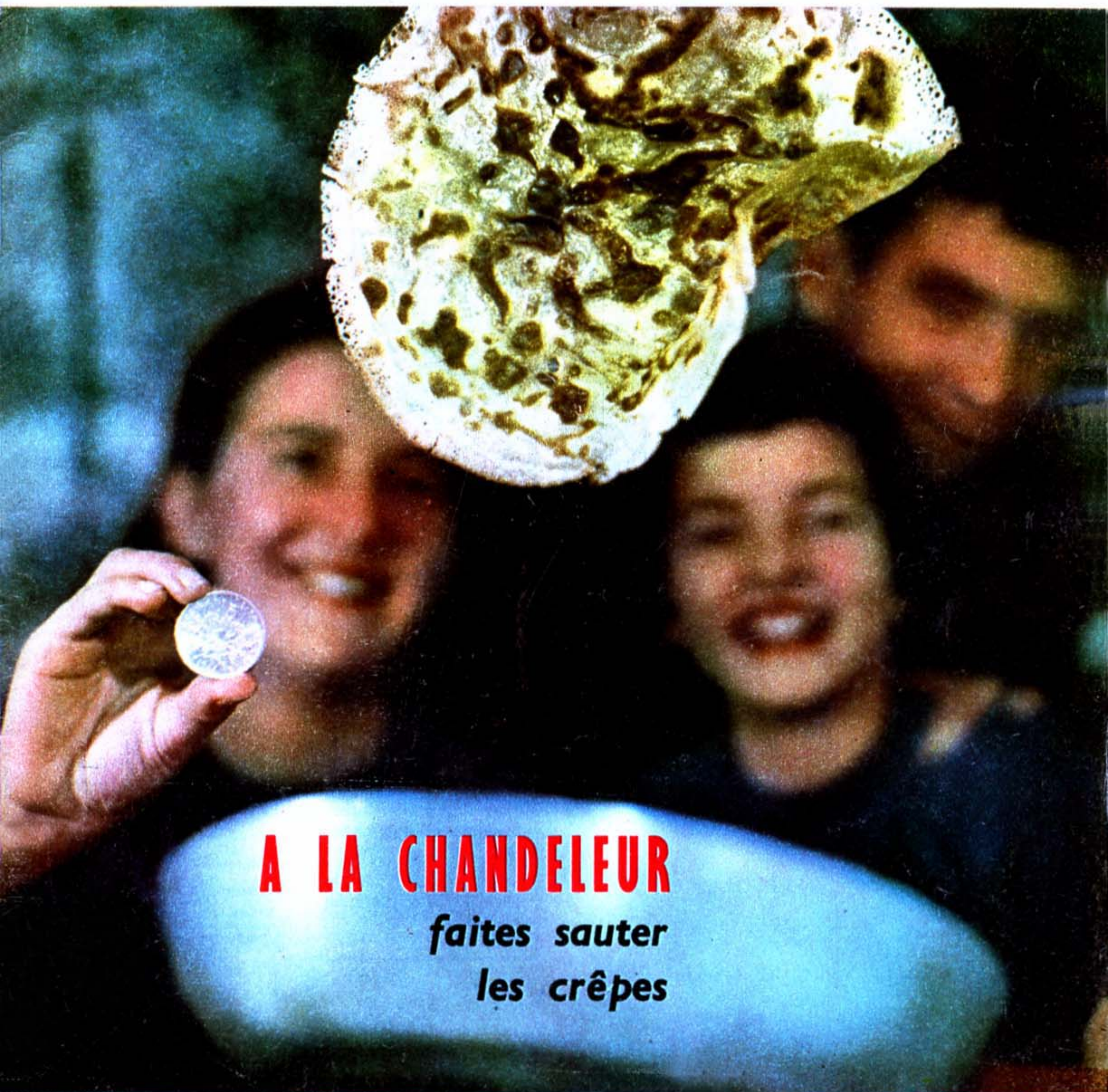


J/2 **Jeunes**

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 28 JANVIER 1965



A LA CHANDELEUR
*faites sauter
les crêpes*

DEBAUSSART

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

4



LUC ARDENT te répond

« Jusqu'à quel âge peuvent vivre les poissons ? »

Georges VALRON, Dijon.

Donner l'âge jusqu'où peuvent vivre les poissons n'est pas une question si facile, car la durée de leur vie n'est pas bien délimitée. D'une part, les poissons ont une croissance indéfinie qui est seulement ralentie par l'âge, d'autre part, la vie des poissons de mer est beaucoup plus difficile à connaître et à étudier que celle des poissons d'eau douce.

Pour les poissons d'eau douce : la vie en captivité est plus longue que la vie dans la nature. Voici

quelques durées d'âge que nous avons pu recueillir auprès des spécialistes :

● Le brochet : 12 à 15 ans au maximum.

● La carpe : 15 à 20 ans au maximum.

On parle souvent de carpes centenaires comme celles des étangs de Fontainebleau, mais ceci est absolument faux.

● Anguille : 18 ans en général. Mais on signale un cas exceptionnel, une anguille aurait vécu 37 ans à l'École Vétérinaire d'Alfort.

● La tanche : 10 à 12 ans.

● Le poisson-chat : Vit moins longtemps en France qu'en Amérique dont il est originaire.

Pour les poissons de mer : les âges donnés ci-dessous ne sont que des approximations et des ordres de grandeur :

● Sardine : 7 à 8 ans.

● Thon : jusqu'à 20 ans.

● Morue : 14 à 15 ans.

● Harengs : 8 à 9 ans.

● Raie : dépend beaucoup des espèces en général. Jusqu'à 10 ans, mais on connaît très peu de choses sur les poissons.

« Je voudrais pratiquer le yoga. Peux-tu me renseigner là-dessus ? »

Pierre FABRE, Montrouge.

J'ai bien reçu ta lettre, et en te priant de m'excuser pour le retard à te répondre voici quelques renseignements sur le yoga.

Le yoga est un certain mode de vie, une méthode par laquelle on obtient le contrôle de ses facultés physiques.

Le sens littéral du mot yoga en sanscrit est Toug, c'est-à-dire Union (union du corps et de l'esprit de chaque individu).

Le yoga consiste dans la pratique d'asanas ou poses, et certaines sont assez difficiles pour l'épine dorsale des Occidentaux.

Il y a plusieurs méthodes pour apprendre le yoga ; la plus connue en Europe est le hatha yoga.

Du moment que tu habites dans la région parisienne, je te conseille pour avoir l'adresse d'un professeur de valeur — car dans ce domaine il ne faut pas prendre n'importe qui, sinon on risque de se démantibuler les muscles dorsaux — de te mettre en rapport avec : Loisirs Jeunes, 4, avenue Sully - Pruhomme, Paris-7^e.



— Je m'appelle Christian FRANCISCO et j'habite Casablanca au Maroc. Je vous envoie une photo sur laquelle tu me vois à la batterie accompagnant deux copains qui chantent.

TU TROUVERAS EN PAGE :

4 : La suite du Journal de François.

10 : Les Caribous (suite).

12 : Philatélie : les timbres et la géographie.

29 : Pour Archias. Une plaidoirie célèbre de Cicéron.

40 : Les premières aventures du reporter César.

Et, à partir de la page 13, nos rubriques d'actualité.

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,50 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



DIEU

est
unique

La semaine dernière, à cette même place, des J2 affirmaient qu'ils connaissaient des jeunes de leur âge n'ayant pas la même religion qu'eux.

C'est un fait, il y a de nombreuses religions dans le monde, mais toutes se valent-elles ? La parole est aux J2.

« Non, toutes les religions ne se valent pas. Par exemple, l'Islam impose des obligations différentes que le Christianisme. »

Jean-Michel, 13 ans, Courcelles (P.-de-C.).

« Il est impossible de faire une classification des religions. Cependant je donnerai ma préférence à celles qui ont pour but la paix dans le monde et l'amour réciproque entre les hommes. »

Daniel, Nœud-les-Mines.

« Dans chaque religion il y a du bon et du mauvais. Le plus important est que Dieu soit au 1^{er} plan de toutes. »

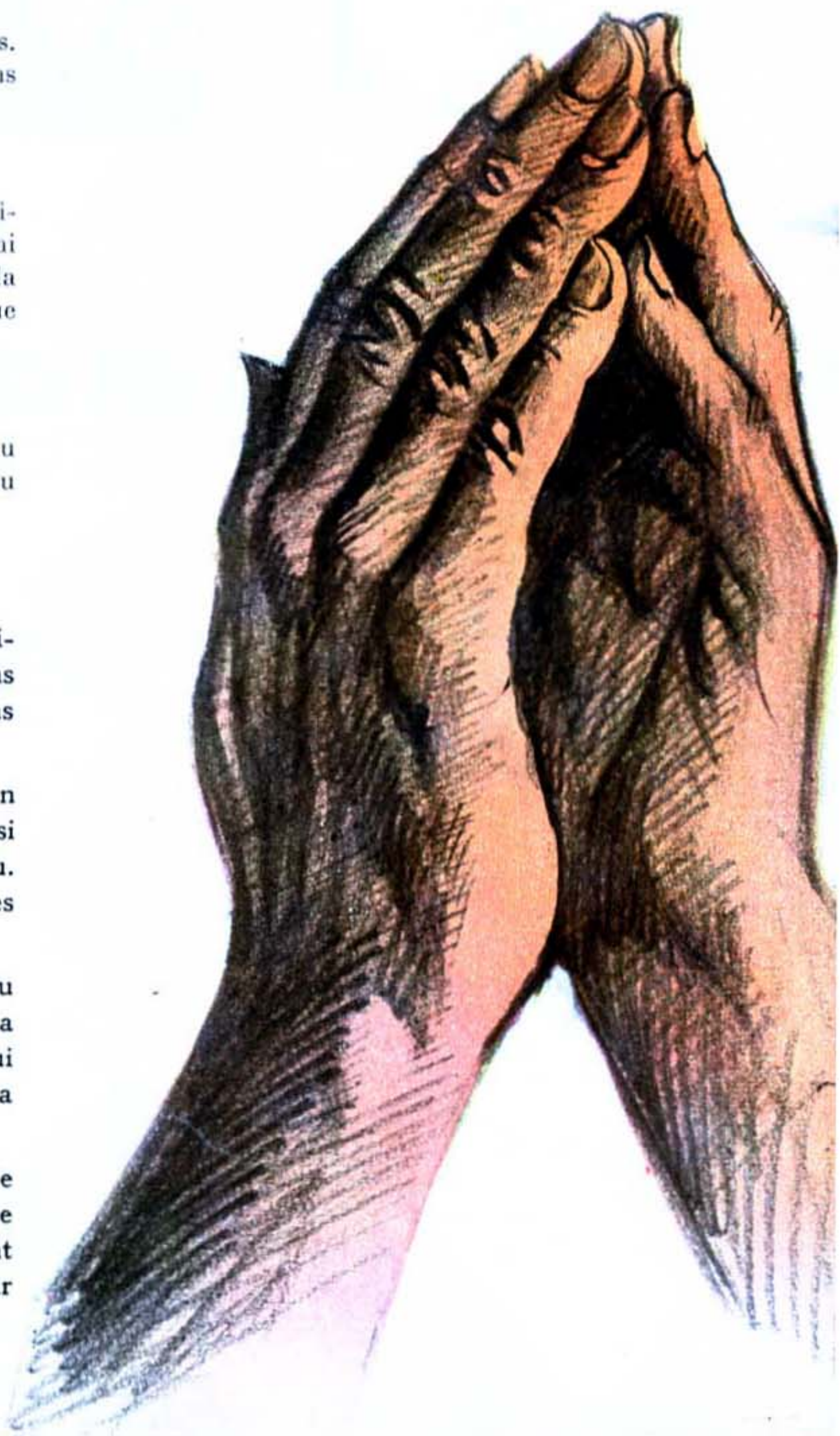
Albert, 14 ans, Duisans.

Dans nos relations avec des copains d'une autre religion, ce qui ressort en premier c'est que nous avons pour eux un respect profond. Ce respect, nous le croyons essentiel.

On ne respecte pas la personne de son copain quand on attaque violemment sa croyance. Nous respectons aussi sa religion, car elle est le lien unique qui le relie à Dieu. Ce qui est vrai dans toutes les religions, c'est qu'elles veulent rejoindre Dieu.

Pour nous chrétiens la Rencontre, le dialogue avec Dieu passe par Jésus-Christ. Lui-même nous dit : « Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. Je suis la Lumière du Monde, qui me suis ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la Vie. »

Nous, les J2, ce que nous voulons c'est rencontrer le Christ, le mieux possible dans notre vie. Mais parce que chrétiens nous devons faciliter à ceux qui nous regardent cette Rencontre avec Jésus-Christ. Nous y parvenons par la prière, l'entraide fraternelle, l'effort personnel.



Le journal de Fran



Le bulletin scolaire du deuxième trimestre est arrivé. 11,25 de moyenne et 14^e sur 29. J'avais bien un peu « les choquottes » pour mon 4 en anglais... « Assez bien, qu'il met le directeur, mais faites un effort supplémentaire, pour dominer votre agitation. »

— Et tu vas tâcher de te remuer un peu pour ramasser les tailles de poiriers, m'a déclaré mon père, le premier matin des vacances! Preuve qu'on ne peut pas faire plaisir à tout le monde, vu que pour l'un, je bouge trop, et que pour l'autre pas assez.

VACANCES DE PAQUES

Y a que mon prof de gym qui est content ; en basket, j'ai gagné le critérium des Minimes. Nous devions avoir des prix.

— Je te rapporterai une douzaine de verres, avais-je annoncé à maman.

Et je me suis ramené avec un saladier !

— J'aimerais mieux un saladier qu'elle m'a dit, j'ai bien assez de verres avec tout ce que vous mangez comme moutarde.

Et elle nous a fait une mousse au chocolat pour l'inaugurer. Marie-Pierre aussi est 1^{re} en gym. Il faut ajouter qu'elle fait partie d'un club de sport drôlement bien. Sur le thème du Cirque, son groupe va donner une fête formidable au mois d'avril.

Donc nous sommes en vacances.

Bien sûr, faut fendre du bois, faire de l'herbe pour les lapins, ramasser ces maudites tailles de poiriers et aider le père à labourer dans la vigne ou les abricotiers.

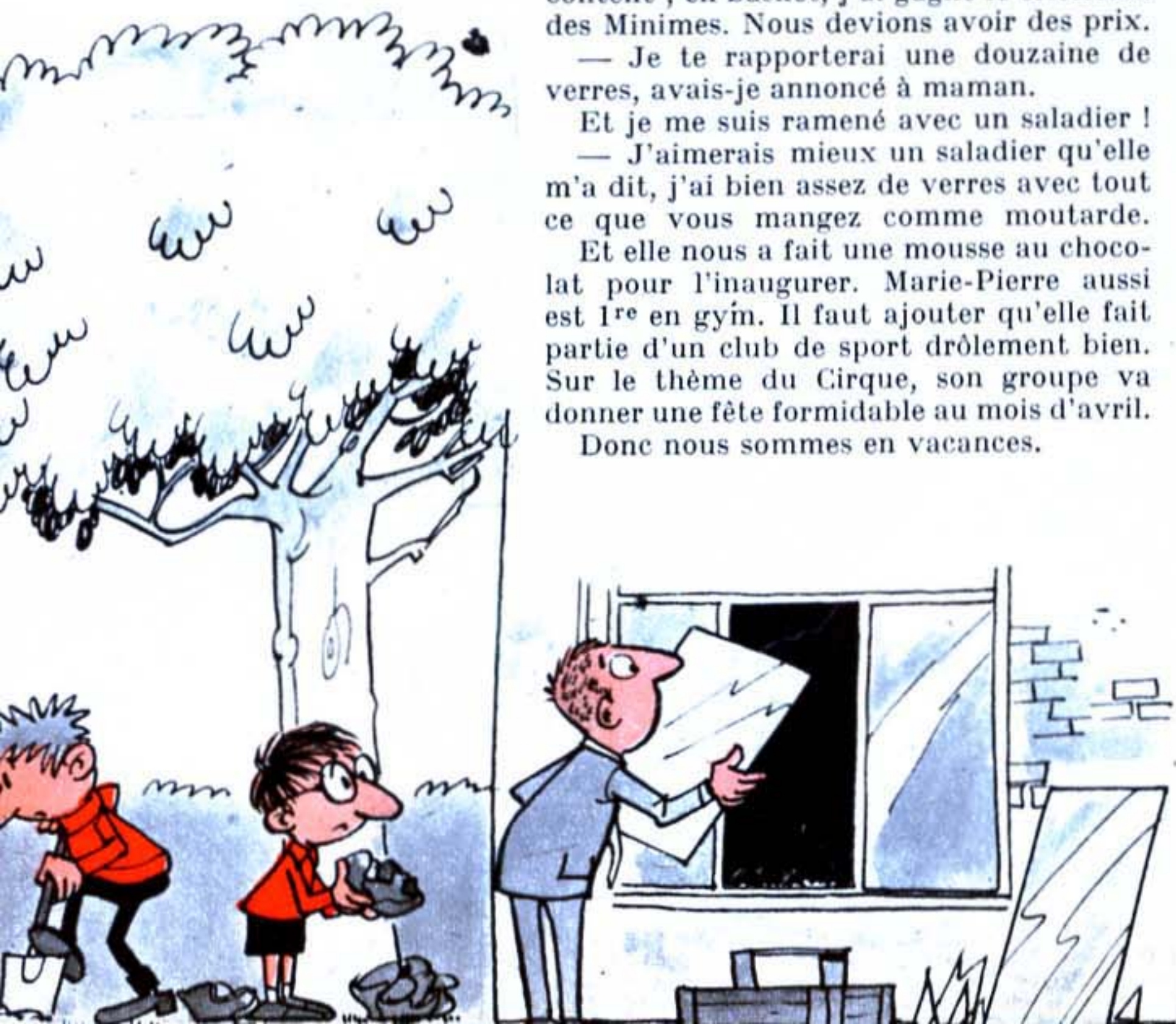
Mais on peut toujours s'arranger...

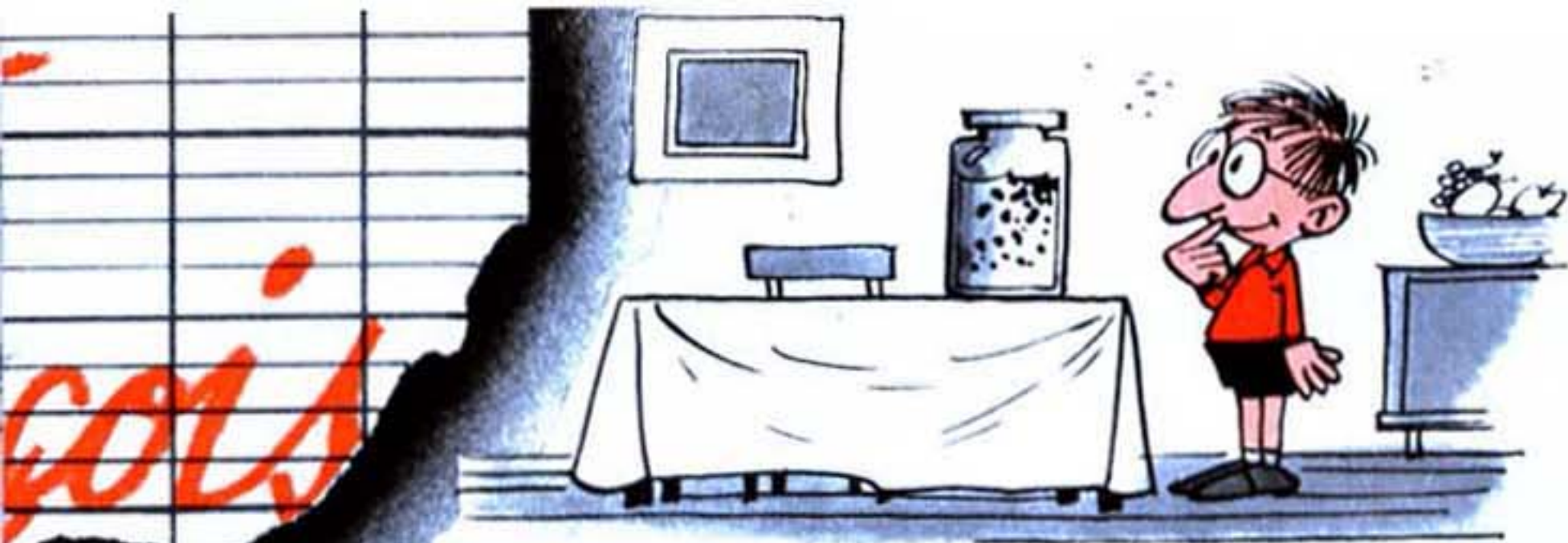
La Baloune tire sur sa chaîne pour nous rappeler à l'ordre, on la détache, elle part comme une flèche, nous saute à la figure, décrit des cercles sur la terrasse. Tempête, son chiot, court de-ci de-là comme un fou. Enfin on file vers le bois et on escalade la partie sauvage de la colline qui est un fouillis de buis, d'aupébins, de ronces, de genêts... On arrive vers le village ; si la mère Thibault nous voit passer devant sa porte, elle nous crie :

— Vous viendrez manger une pescatsoune à 4 heures... Une pescatsoune c'est une crêpe épaisse, toute moelleuse et gonflée, dessus on tartine de la gelée de groseille.

On est très bien avec la mère Thibault depuis qu'on lui a cassé ses carreaux et saccagé son jardin.

Mais ça c'est une très vieille histoire... qui avait commencé par une partie de Peaux-Rouges et de cow-boys, quelque chose de maison ! La mère Thibault était à l'hôpital et on jouait dans les prés aux abords de son jardin. Comme la palissade





ne tenait plus, on a arraché quelques piquets et on s'est introduit dans son clos, pour se couper la soif aux frais de son cerisier. Et puis après, naturellement, on a repris les armes. On ne l'a pas fait exprès, mais une pierre a fait voler en éclats un carreau de sa cuisine. Mais est-ce que c'était bien sa cuisine ? Non, non. Nous attaquions le fortin des Tuni-ques Rouges et ça y allait... on piétinait les salades, on rampait entre les pois mange-tout... Tout d'un coup, la nuit est venue, un chien a aboyé au bas du pré, une chouette a chanté dans un arbre.

— Faut rentrer, a dit Bernard.

— Tu tiendras ta langue, toi, le morveux, m'a conseillé Dominique.

— D'où venez-vous si tard ? a demandé maman.

Le lendemain à midi, quand le père est rentré, on a vu à son air que l'heure de la justice avait sonné !

Il a fallu vider les tirelires, payer trois carreaux, le mastic, aider papa à poser les vitres, tout nettoyer ; maman est venue, on a même frotté les cuivres et encaustiqué, sans compter qu'il a fallu remettre des rames aux pois, repiquer des salades et finir de bêcher pour semer des haricots verts.

Ça nous a pris un jeudi entier.

La mère Thibault s'est jamais bien rendu compte.

— Ah Jérémie ! qu'elle dit à papa, l'en as de la chance d'avoir de si bons gars... à l'heure qu'il est !...



Les têtards.

J'ai mis sur la table, devant moi, le bocal où mes têtards jouent à cache-cache, dans la touffe d'herbe immergée. Leur santé est florissante ; ils ont maintenant 18 millimètres, une queue translucide épatante et même ils ont l'air de s'amuser royalement... c'est pas comme moi !

— Tu resteras dans ta chambre pour faire ta révision d'histoire.

J'ai pas pu arriver à convaincre les autorités que je travaillerais mieux dehors... ça ressemble à quoi d'étudier Richard Cœur de Lion entre quatre murs !

Je regarde mes têtards... Il y a quinze jours, j'avais eu un jeudi privilégié... On a un prof de français, ce qui s'appelle « inspiré » : jugez-en, composition française : « Décrivez les nuages, en prose ou mieux en vers (dix ou douze). »



Forcément, j'ai pris mon vélo et je suis parti me promener ; chacun sait que pour faire de la poésie valable il faut d'abord observer.

— Je vais avec toi, me dit Marie-Pierre, je chercherai mes œufs de grenouille.

Toujours ces œufs de grenouille.

On a donc été au bord de la rivière, 5 ou 6 kilomètres de route, c'est un plaisir.

— Y a qu'à s'arrêter au pré de « cinq sous », à cet endroit-là, la rivière est sortie des arbres, on voit le grand ciel libre.

Pour des nuages, il y en avait, vu que cette année ça menace tout le temps de pleuvoir. J'ai sorti mon papier et mon Bic, et je me suis cherché une place bien tapissée d'herbe, un peu à l'écart des vaches, pour être tranquille. Tantôt à plat ventre et tantôt à plat dos et toujours les yeux au ciel, j'attendais l'inspiration. Au commencement ça pouvait aller, mais ça devient vite pénible, croyez-moi.

Tant qu'ont duré les trois caramels que j'avais dans la poche, j'ai pu tenir.

— J'en trouve pas, criait Marie-Pierre, et j'entendais ses bottes qui faisaient flac, flac, dans les roseaux...

Nuages... Nuages... ce qu'il y a de sûr c'est qu'ils m'énervent, quelle lenteur, on peut pas dire qu'ils aient du rythme, ça manque d'accélérateur, là-haut !

— Viens donc voir... t'es sourd ? hurlait ma frangine, j'ai cru qu'c'en est, mais j'peux pas les attraper...

J'ai des principes, moi, j'pouvais pas laisser Marie-Pierre se débrouiller seule, dans un endroit dangereux comme la rivière.

J'y suis allé, j'ai quitté mes sandales.

Ça été tout de suite l'heure de partir... enfin, il était six heures.

On a repris les vélos et on a foncé ; j'ai vidé le panier à pêche sur l'évier. Forcément ça fait un peu de gâchis avec les herbes et tout. J'avais envoyé Emmanuel au grenier nous chercher des bocaux à confitures. Juste comme maman rentrait, il en a cassé un sur le carrelage.

— Qu'est-ce que c'est que ce chantier ? qu'elle a dit.

— J'en ai trouvé 23 que je lui répons...

— Mais c'est magnifique, tu es doué, je te l'ai toujours dit, fais-moi vite voir ça, que je redresse un peu, si c'est nécessaire...

— Oh mais, y a pas besoin, j'leur ai mis des herbes, ils sont très bien.

— Qu'est-ce que tu dis ?

Et comme je lui mettais sous les yeux, le bocal où flottaient les boules gélatineuses !

— Enlève-moi cette horreur, emporte-moi ça dans ta chambre et montre-moi tes vers.

— Quels vers ? C'était pas des vers pour la pêche qu'on cherchait, c'étaient des œufs de grenouilles...

— Seigneur ! a dit maman, ton devoir sur les nuages, est-ce que tu t'en souviens, oui ou non ?

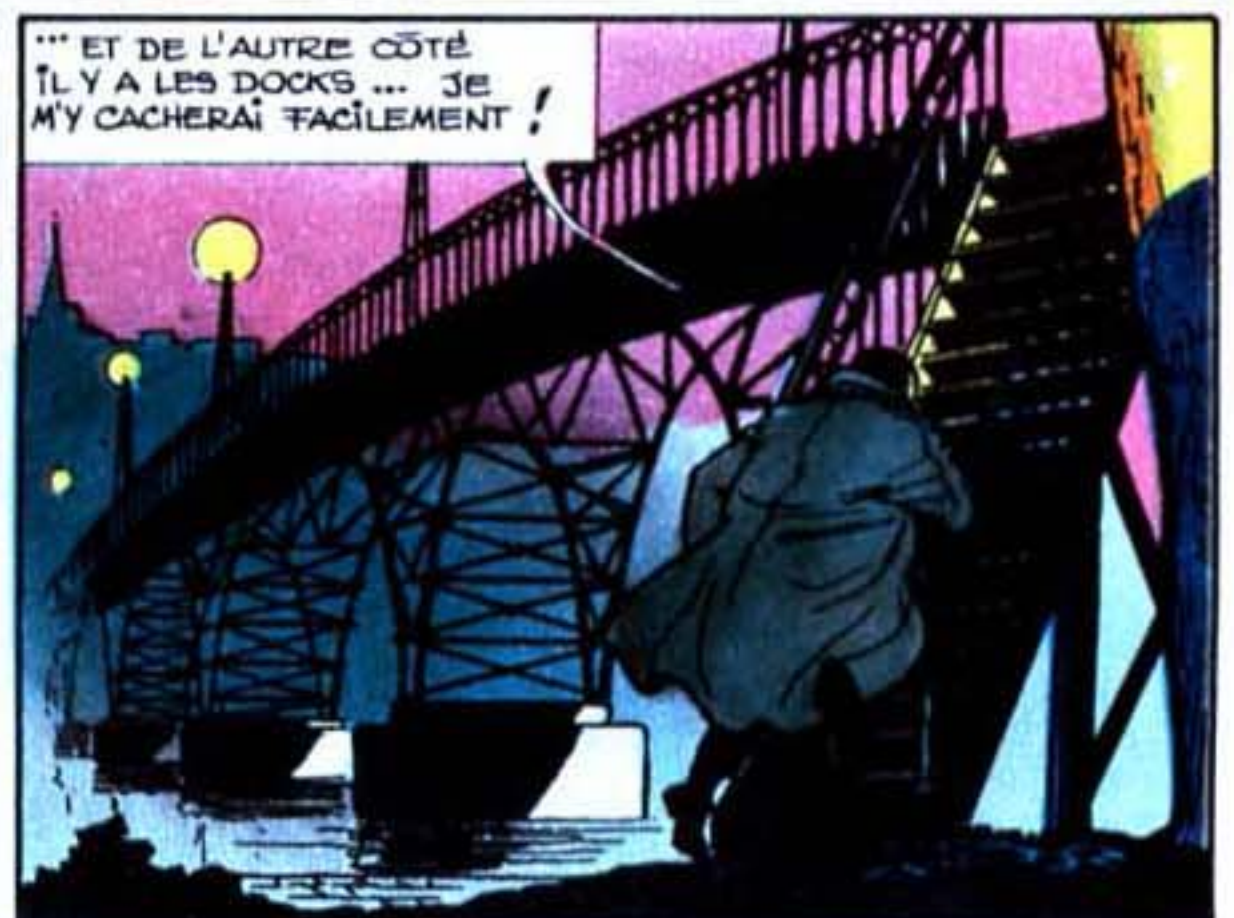
Après la vaisselle, dans la salle à manger, en contemplant les dessins géométriques de la toile cirée, j'ai dû baratiner sur les nuages.

(A suivre.)

Texte d'Hélène LECOMTE-VIGIÉ.

Illustrations de BERTRAND.

L'homme au man



teau gris



RÉSUMÉ. — Au moment même où Lestaque allait mettre la main sur le mystérieux manteau gris qui contient les micro-films, le chef-des bandits s'enfuit avec.

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD



7



MALHEUREUX ! QU'AVEZ-VOUS FAIT DU MANTEAU GRIS ?

UN AGENT SECRET A DES DEVOIRS TOUT COMME UN POLICIER. J'AI ACCOMPLI LE MIEN !

VOYONS ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ?



L'A-BAS, ALEX ! JE LE VOIS ! MAIS LE COURANT L'EMPORTE !

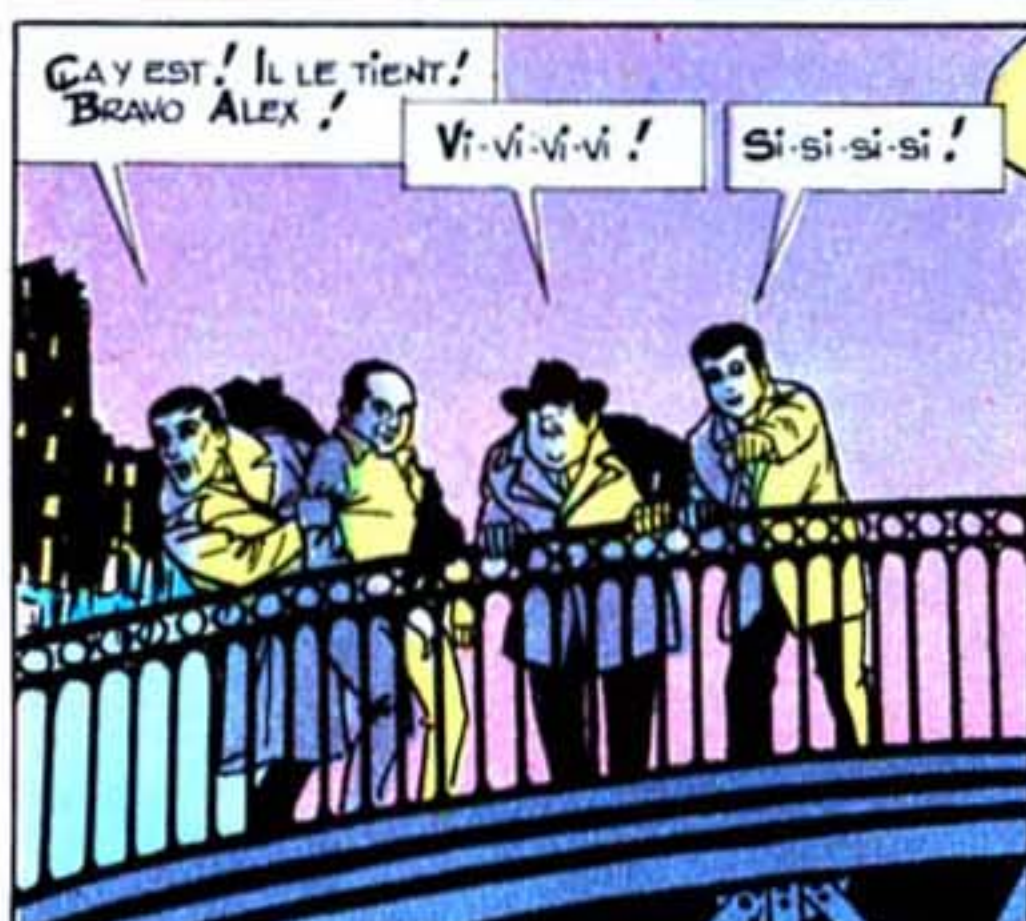


! MAIS ... MAIS QU'EST-CE ... MAIS OÙ VAS-TU ?

A LA PÊCHE !



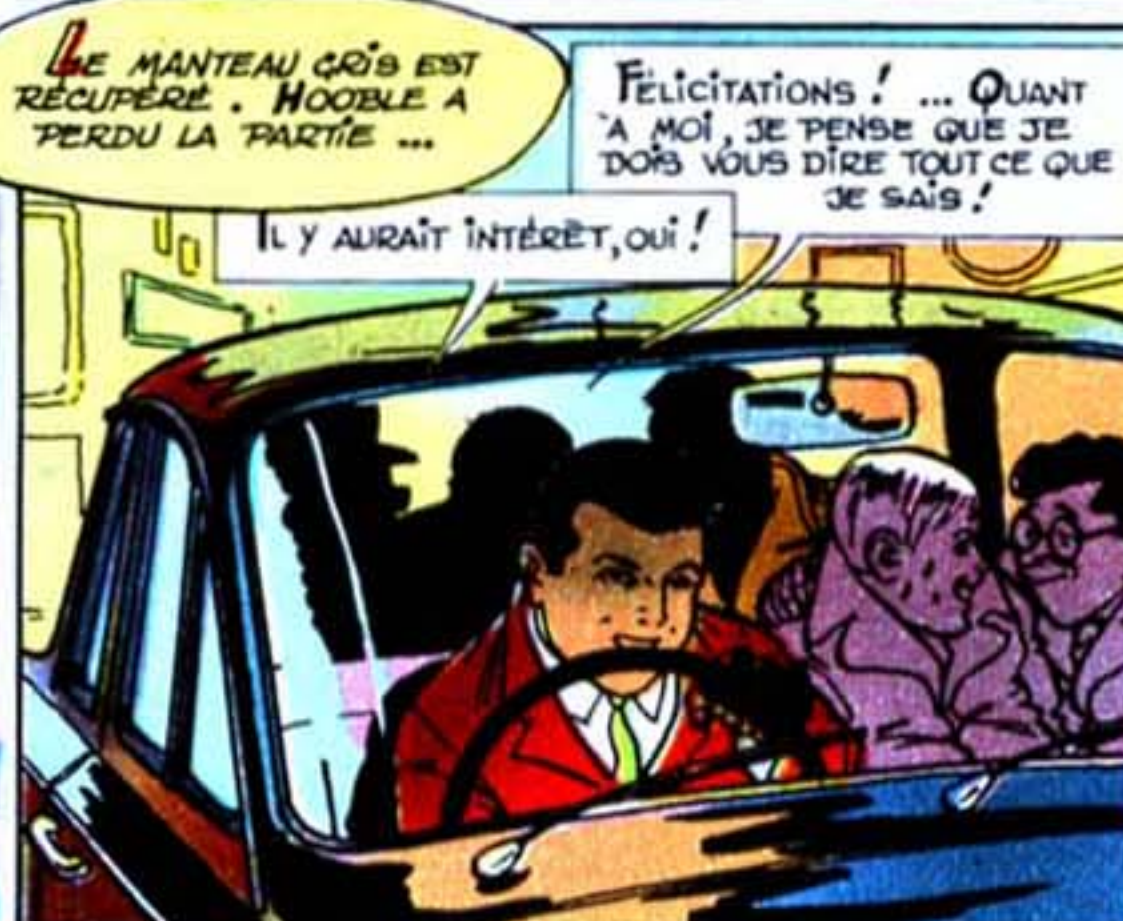
LA FLÈCHE DE CETTE GRUE EST HEUREUSEMENT DIRIGÉE VERS L'AVANT. SI JE ME DÉPÊCHE, J'AI UNE CHANCE ...



C'EST EST ! IL LE TIENT ! BRAVO ALEX !

Vi-vi-vi-vi !

Si-si-si-si !



LE MANTEAU GRIS EST RÉCUPÉRÉ. HOUBLE A PERDU LA PARTIE ...

IL Y AURAIT INTÉRÊT, OUI !

FÉLICITATIONS ! ... QUANT À MOI, JE PENSE QUE JE DOIS VOUS DIRE TOUT CE QUE JE SAIS !



MON VRAI NOM EST DUVERNOIS, AGENT X-25 DE LA H.U.P.A. JE VOUS DIRAI TOUTES LES ADRESSES DES CENTRES SECRETS DU RÉSEAU. JE LES CONNAIS PAR CŒUR.

VOUS NOUS RA-CONTerez TOUT ÇA À SCOTLAND YARD !



GRÂCE AUX AVEUX DE DUVERNOIS, EN QUELQUES JOURS, UNE OPÉRATION DE GRANDE ENVERGURE A TRAVERS LE MONDE PERMET DE DÉMANTÉLER TOUT LE RÉSEAU.



NOS AMIS PRENNENT CONGÉ DE CARLO ET DES WALDER.



INSPECTOR FRICOT ?

AH BAH ... EUH ... EN QUELQUE SORTE, OUI OUI !

RÉSUMÉ. — Marc Le Loup a été chargé d'entraîner les pilotes de l'armée de l'air de Vitar. Mais il se heurte à l'opposition violente d'un Mouvement terroriste qui n'hésite pas à saboter les appareils.

Marc le Loup :



à la rescousse

TEXTE DE J.-P. BENOIT — ILLUSTRÉ PAR ALAIN

VOILA LE COLIS...! À
EMBARQUER SANS
PERDRE DE TEMPS!



Rapidement, Rona est embarqué dans l'avion
qui décolle aussitôt...



FAMEUSE IDÉE D'AVOIR
INSTALLÉ CE TERRAIN
À 1 km AU DELÀ DE LA
FRONTIÈRE. LE GOUVER-
NEMENT NE PEUT
NOUS DÉCOUVRIR. À
MOINS DE VIOLER NOTRE
TERRITOIRE NATIONAL.
ET S'IL LE FAIT, IL RISQUE
LA GUERRE...

OUI... MAIS
AVEC TOUS
CES LACS, LE
CLIMAT EST
MALSAIN.

TIENS TIENS... NOUS
SOMMES DONC DANS
UNE RÉGION DE LACS...!
À BON ENTENDEUR...



Deux heures plus tard...

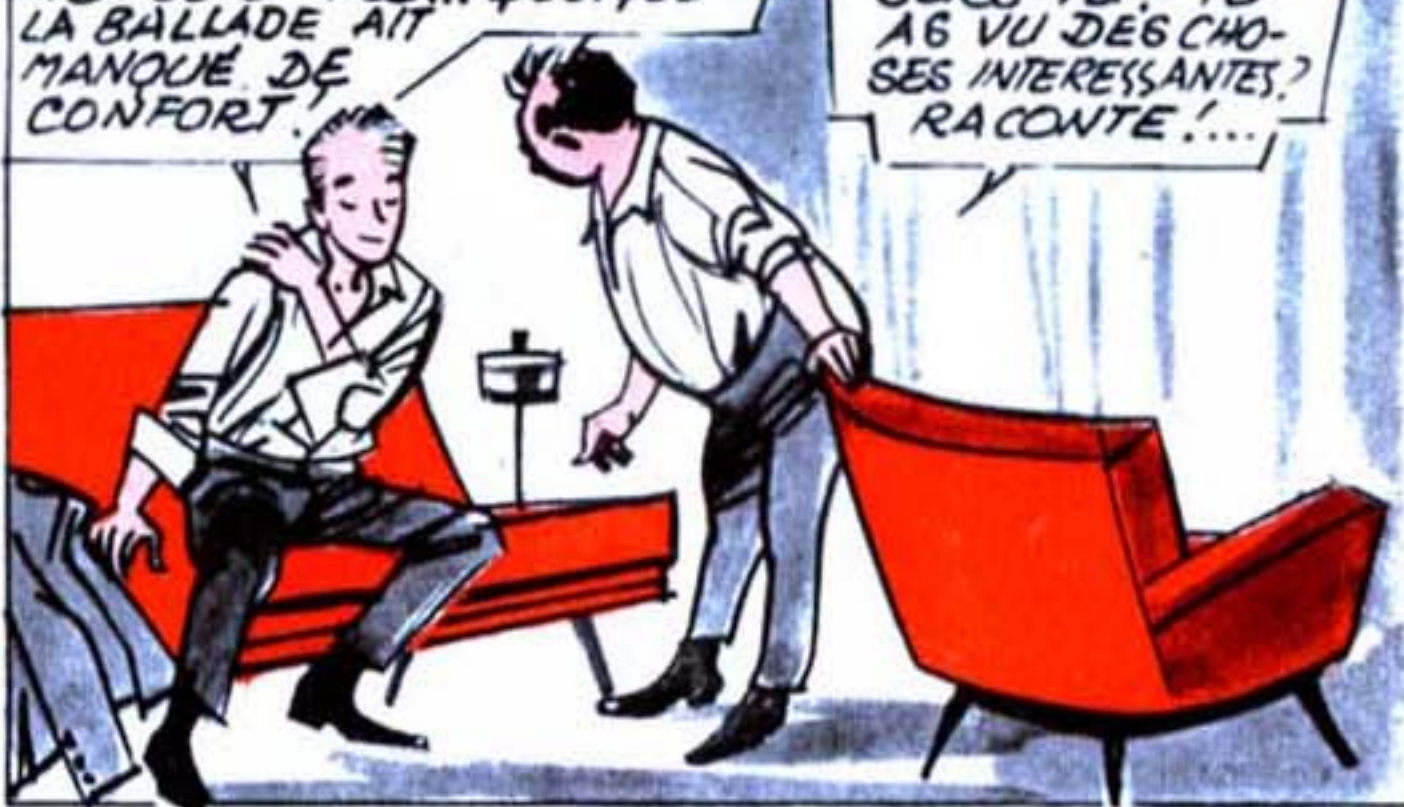
ENTREZ!



TOI!... EH BIEN...! JE ME DE
MANDAI, SI TU T'EN TIRERAS!



EH BIEN, COMME TU VOIS, JE
M'EN SUIS TIRÉ... QUOI QUE
LA BALLADE AIT
MANQUÉ DE
CONFORT.



ALORS? D'OÙ
BORGES-TU? TU
AS VU DES CHO-
SES INTERESSANTES?
RACONTE!...

Dix minutes
après...

VOILA, TU EN SAIS
AUTANT QUE MOI,
À PRÉSENT.
AU FAIT AS-TU
UNE CARTE
DU SECTEUR?

JE DOIS
BIEN AVOIR
ÇA...

VOYONS... UNE RÉGION DE LACS, À PROXIMITÉ DE
LA FRONTIÈRE DU TENESSO...



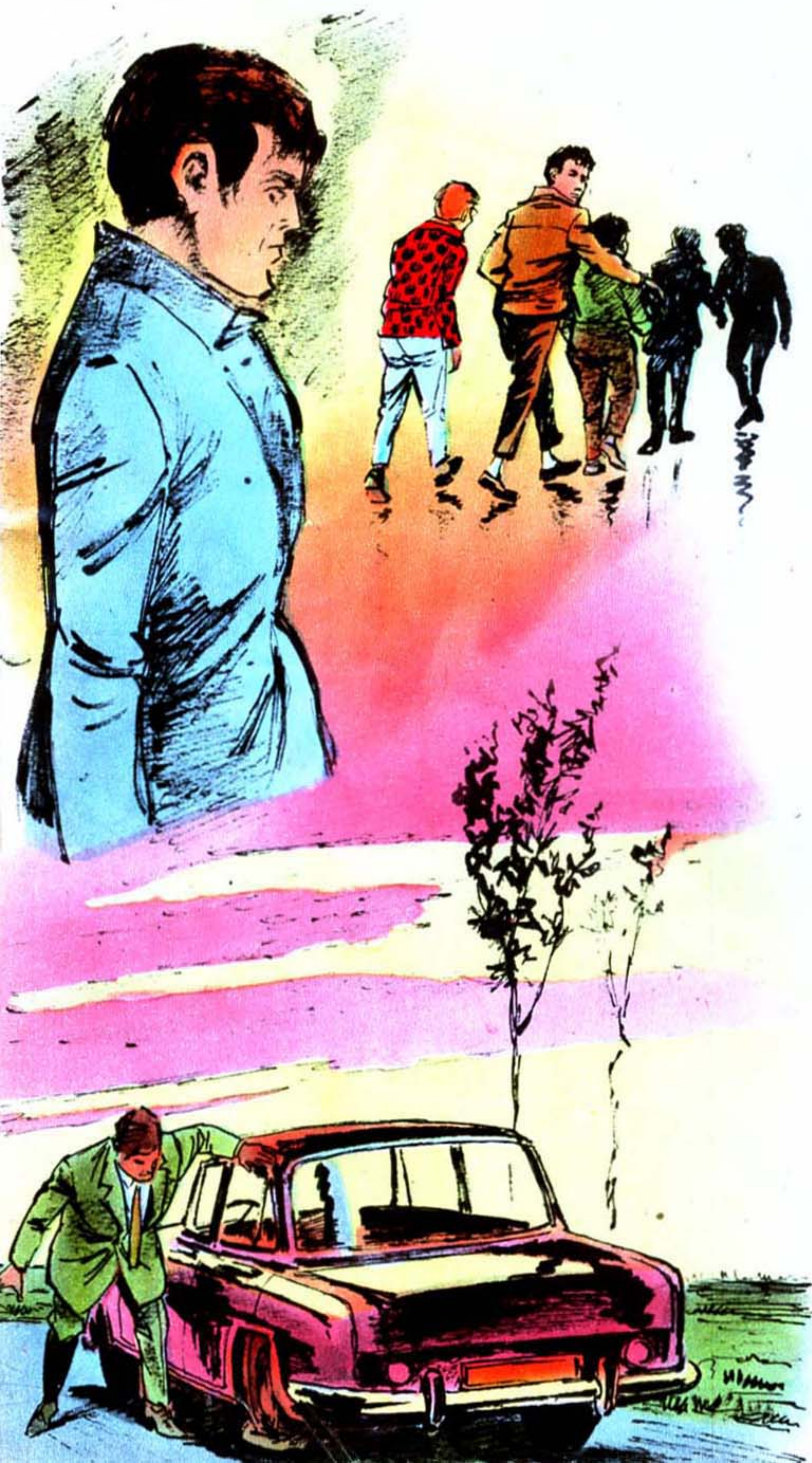
LÀ, REGARDE!
MON VIEUX
BOSSAN, NOUS
LES TENONS!



A SUIVRE.

LES CARIBOUS

II. — Les choses n'ont pas d'âme



RÉSUMÉ. — Les « Caribous », tel est le titre que s'est donné une bande de mauvais garçons qui ne rêvent que de blagues plus ou moins astucieuses. La dernière a consisté à « emprunter » une roue de secours à un automobiliste en stationnement.

LE Vindictif et le Méchant avaient subitement pâli.

— C'est pas vrai, essayait de ricaner le Méchant, oh! c'est pas vrai... Pour du manque de pot, ça serait trop du manque de pot...

Mais le Vindictif, au caractère plus abrupt, s'en prenait violemment aux trois autres :

— Ça va pas, non ? Vous êtes dingues ou quoi ? Z'auriez pas pu choisir une autre bagnole avec toutes celles qui sont dans la rue ? Alors, il suffit que je tourne le dos cinq minutes pour que vous vous mettiez à figoler la gaffe à corps perdu !

Le Révolté toisa le Chef Suprême d'un regard glacé et l'on comprit qu'il avait choisi ce moment pour manifester ce que, depuis longtemps sans doute, il avait sur le cœur :

— Pas content, le patron, pas vrai, les gars ? Évidemment, on n'a pas bonne mine quand on s'est fait prendre comme un minable et qu'on voit que les petits copains...

Il ne put en dire davantage ; il venait de sentir une poigne terrible qui le soulevait presque de terre. Le Vindictif l'avait saisi par les revers de sa veste. Presque visage contre visage, le Chef Suprême lui lança avec rage et mépris :

— Tu vas te taire, dis, pauvre type ? Il s'agit bien de tes petites histoires...

Les autres considéraient leur chef et le Méchant avec surprise et comprenaient qu'en effet il s'agissait d'autre chose.

— Pour une fois que je donne dans la mécanique, murmura mal à l'aise le Bulldozer. Désormais, c'est juré, je sors plus des gâteaux, moi...

Et l'Insupportable, le regard soucieux sous ses verres, finit par demander :

— On a tout de même pas fait un crime. On s'en est tenu aux statuts. Quelque chose de gros, qui nous serve à rien et dont la disparition n'est pas un malheur. Si on avait trafiqué la direction ou autre chose pour provoquer un accident, je comprendrais ! Mais une roue de secours... Ça peut tout juste provoquer une perte de temps. C'est plutôt marrant. Quant à la valeur marchande... Les roues de secours sont toujours les plus amorties, tout le monde sait ça !

Prenez garde aux Caribous !

LE Vindictif répéta :

— Une perte de temps ! Justement!... Et, en quelques mots hachés, il expliqua la situation.

— Je suis déjà allé dans cette ferme, dit-il, un dimanche que les parents du Turbulent m'avaient invité. Je connais la route ; et je sais que pour y parvenir rapidement le toubib a dû emprunter des départementales désertes. Pendant que le Turbulent est en train d'étouffer, il se coltine à pied des kilomètres pour trouver une station-service. D'accord, faut rien dramatiser, le Turbulent n'en est peut-être pas à un quart d'heure près — mais c'est d'heures, là, qu'il est ques-

tion ! Résultat du tiercé : il faut rejoindre ce toubib-là où il est en panne. Moi, je sais conduire et, physiquement, je fais facilement dix-huit ans, l'âge du permis — j'en ai eu la preuve... euh... dernièrement. Pas d'ennuis donc de ce côté-là. Il nous manque qu'un truc : la voiture.

Tous les yeux convergèrent alors vers le Révolté, qui avait réussi à soustraire le double des clés de la voiture de son père et qui, de temps en temps... Mais le gars, encore blême de l'algarade de son chef, jeta sur ses amis, lentement, son regard glacé :

— Rien du tout ! J'ai été insulté et j'ai pas l'habitude. Pour moi, les Caribous, c'est fini ! Débrouillez-vous !

Le Vindictif se serait à nouveau jeté sur lui, si contre toute attente le placide Bulldozer n'avait prévenu son geste et, lâchant la roue brusquement, n'avait ceinturé puissamment le Révolté.

— Je lui fais une grosse tête, dis, Vindictif ?

La soudaine attitude coléreuse du gros Caribou réussit à calmer le chef dont la violence se transforma en mépris.

— Laisse tomber, Bulldozer. On frappe les gars, pas les choses. Parce que, les choses, ça n'a pas d'âme.

Ces propos, inhabituels dans la bouche du Vindictif impressionnèrent un peu tout le monde — y compris le Vindictif lui-même. Il avait conscience d'avoir dit quelque chose de très exagéré, certes, mais il venait de parler de l'âme, et cela ne lui arrivait jamais.

— Y aurait une solution, poursuivit-il. Ce serait de tout raconter aux lestaques. Mais le temps de tout leur expliquer... Et puis d'ailleurs ils ne nous croiraient pas. Alors, question voiture avec clé de contact au tableau de bord, il n'y a plus que le garage du père Carval. En force si c'est nécessaire. On verra après à payer les pots cassés.

Prenez garde aux Caribous !

TANDIS qu'ils parlaient, le Révolté, qu'on oubliait, restait là, bras ballants, hésitant. Il ne pouvait s'empêcher de voir comment, sans balancer une seconde, le Vindictif avait pris à son compte une erreur commise uniquement par ses gars et se tenait prêt, pour « les pots cassés » à être dans le bain avec les copains. Oui, le Vindictif, c'était quelqu'un ! Mais il avait dit cette phrase... Cette phrase terrible qui volait dans la tête du Révolté comme un insecte noir : « Les choses, ça n'a pas d'âme. » Une parole en l'air, oui, sans doute... Mais une parole tout de même... Lentement, le Révolté tourna les talons et se perdit dans la rue. Aucun des Caribous ne fit mine de s'en apercevoir.

Pendant ce temps, sur le bas-côté d'une départementale isolée, en plein cœur d'un paysage plat à l'infini, le Dr Grand constatait avec effarement que sa roue de secours avait disparu. Son pneu arrière gauche, comme s'il avait attendu l'arrêt pour s'affaïsser, semblait coupé à sa base tant il était à plat.

— Il ne me reste plus qu'à faire de l'auto-stop, songea le docteur. Mais il savait bien que sur cette petite route des

heures pouvaient passer sans qu'on vit arriver une voiture.

Prenez garde aux Caribous !

DANS le garage sonore de M. Carval, les Caribous entrèrent en courant. Du fond du garage, M. Carval et son aide mécanicien allongés sous une voiture n'eurent que le temps de voir l'image inversée de quatre gamins s'engouffrant en quelques secondes dans une quatre chevaux et démarrant dans un bruit épouvantable.

— Ça va, dit le Vindictif, pas trop de circulation. On peut bomber sec. Cramponnez-vous, les gars !

A ce moment, le Bulldozer poussa une exclamation qui fit sursauter tout le monde :

— Bon sang ! J'ai oublié la roue de secours là-bas, sur le trottoir !

— Pas grave, répondit le Vindictif qui semblait avoir récupéré le sang-froid des grands moments, nous en avons sûrement une dans cette voiture. Sans compter celles qui roulent.

Au même moment, dans le garage, M. Carval téléphonait à la police en donnant le numéro et les caractéristiques de l'auto volée.

— Nous voilà déjà sur la route, dit le Vindictif. En moins de cinq minutes, c'est joli. Vous allez voir que le toubib aura à peine eu le temps de s'apercevoir du coup dur.

Alors, soudainement, il vit, énorme, en face de lui, la stature d'un agent qui sifflait en levant le bras. Il freina avec calme, fit descendre la vitre.

— On est fichu, murmura le Méchant. Le garagiste a dû donner notre signalement et...

— Tais-toi, dit placidement le Bulldozer, tu vas me couper l'appétit.

L'agent s'avança, les regarda avec étonnement et lança :

— Qu'est-ce qui vous prend de vous arrêter en plein milieu ? Ce n'est pas à vous que je m'adresse !

Le Vindictif redémarra et vit dans le

rétroviseur le policier s'approcher d'une autre voiture arrêtée derrière eux.

— On dirait pas comme ça, murmura-t-il, mais en dedans de moi-même je dois être bougrement à cran !

Enfin, il vit la route libre et large devant lui et appuya à fond sur l'accélérateur. Le Méchant, à côté de lui, regardait curieusement le tableau de bord. Finalement, il demanda :

— Dis donc, ce truc-là, c'est bien la jauge d'essence ?

— Oui.

— Eh bien, ça chahute drôlement sur le zéro...

— Et personne n'a cinq balles naturellement pour en acheter ? Ça ne fait rien. Nous en aurons tout de même assez pour rejoindre le toubib, je pense.

— Oui, mais après ?

— Quelle importance, après ! On se débrouillera bien. L'essentiel est que nous puissions donner une roue au toubib.

Prenez garde aux Caribous !

LE Révolté, lourd de la phrase dont l'avait giflé le Vindictif, ne marcha pas longtemps. Brusquement, comme fou, il fit demi-tour, courut jusque dans la rue des Pourniers, vit que la roue était toujours là, sur le trottoir, s'en saisit et, la faisant rouler comme un cerceau, s'enfuit vers sa maison.

La 4 CV roulait désespérément de toute sa vitesse.

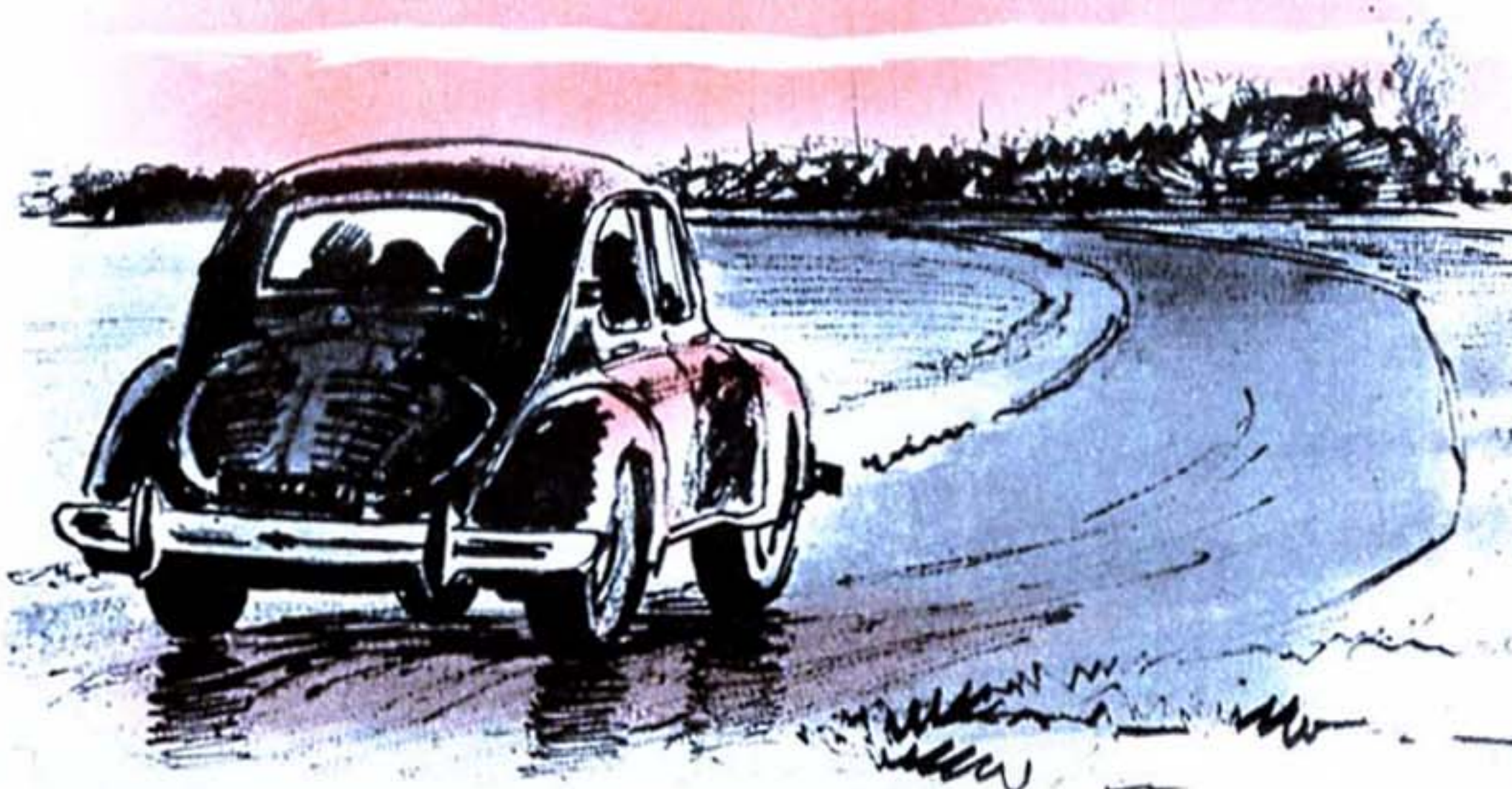
— On peut pas dire que ça soit du style Montlhéry, ces vieux engins-là, dit le Bulldozer de sa voix égale.

— Ça va toujours, dit le Vindictif. Et puis la circulation est au relâche et la distance n'est pas longue... Surveillez bien la route, les gars. Faudrait pas passer devant le toubib sans le voir. Attention ! Je me lance dans les départementales...

Le Vindictif braqua et ce fut dans ce virage qu'il sentit le premier bafouillage du moteur.

(A suivre.)

Jean-Marie PÉLAPRAT.





Le club
12
PHILATÉLIQUE

La collection spécialisée des timbres :

LES CARTES GÉOGRAPHIQUES



Nombreuses sont les administrations postales qui ont émis des timbres consacrés aux cartes géographiques : mappemondes, un continent entier ou simplement les contours d'un pays.

Si cette spécialité doit intéresser les jeunes philatélistes aimant la géographie, elle touche parfois aussi à l'Histoire. Mais une collection de ce genre ne sera pas complète si elle ne fait pas une place à « l'inventeur » de la cartographie, le Flamand Gérard Kremer, dit « Mercator » (1512-1594) ; c'est lui qui imagina la projection sur une surface plane des courbes figurant les méridiens et parallèles de la sphère terrestre (Mercator a été honoré en Belgique par un timbre émis en 1962).

N'oublions pas, de notre côté, que deux Français, Delambre et Méchain, mesurèrent, entre 1792 et 1799, l'arc du méridien terrestre Dunkerque et Barcelone, et jetèrent ainsi les bases du système métrique ; c'est l'Assemblée Constituante qui avait décidé d'unifier toutes les mesures à partir d'un mètre « étalon » (c'est-à-dire : modèle). Presque tous les pays du monde se sont ralliés à ce

système simple et logique.

La première carte géographique qui fut imprimée sur un timbre date de 1898 : c'est la Mappemonde (c'est-à-dire le monde représenté « à plat ») ; sur ce timbre canadien, on peut voir quelle était alors l'étendue de l'Empire Britannique.

Depuis, on a pu voir apparaître maintes fois le continent africain ou américain ; quant à l'Europe, elle a les honneurs d'un timbre belge émis en 1955, à l'occasion du Congrès du Rotary International.

L'Australasie, les îles de l'Océan Indien ou du Pacifique nous sont offertes en un large choix par les timbres des possessions britanniques, ou des pays récemment constitués en États souverains.

Citons, parmi beaucoup d'autres, la carte de Sainte-Hélène, « petite île » qui vit, le 5 mai 1820, mourir Napoléon I^{er}.

D'autres événements historiques peuvent être évoqués, en relation avec les cartes : la guerre du Gran Chaco, qui opposa le Paraguay et la Bolivie, entre 1932 et 1936, aurait été motivée, paraît-il, par le fait que chacun des deux pays faisait figurer sur ses timbres une province revendiquée par l'autre.

Dans cet ordre d'idées, le Pakistan, république musulmane d'Asie, a émis

l'an dernier une série de timbres-poste, pour appuyer auprès de l'O.N.U. sa prétention sur la province du Cachemire.

Mais quelquefois les cartes célèbrent des événements bien plus pacifiques : revenons chez nous pour rappeler la traversée de la Manche par l'aviateur Blériot, en 1909, grâce à un joli timbre de couleur violette montrant les contours du Pas-de-Calais et la côte anglaise.

Terminons cette rapide revue par deux cartes de notre pays : elles commémorent respectivement le cinquantenaire du Tour de France cycliste (1953) et celui du Rotary Club International (1955).

Jacques BRUNEAUX.



pupitre pour diriger des œuvres de Haydn, Mozart. C'est surtout Vivaldi qui nous a plu.

Il n'y a pas que les grandes personnes qui jouent dans un orchestre, car il y avait des jeunes violonistes J2, puisqu'ils avaient seulement onze ans.

Nous avons appris beaucoup de choses. Les musiciens ont été très aimables avec nous et nous ont accueillis avec joie. Ils répondirent gentiment aux questions posées.

(Jean-Marie - Dominique - Patrick - Pierre - Gérard.)

De nos envoyés spéciaux :

Jeunesse

L'équipe de J2 de Saint-Pavin (Le Mans), s'est rendue au Conservatoire de Musique du Mans pour assister à une répétition de la classe d'orchestre.

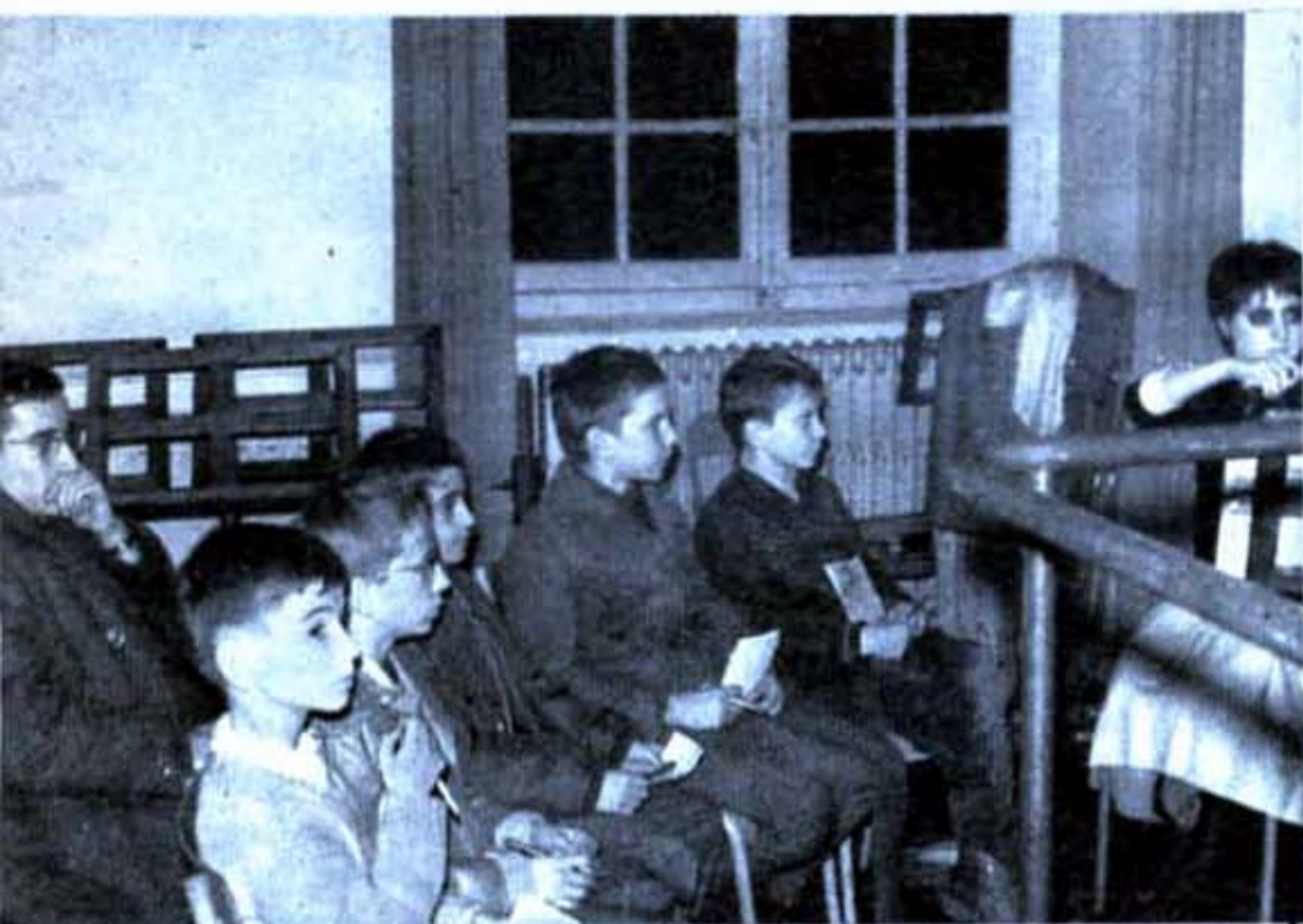
Trois jeunes chefs d'orchestre se sont succédés au

Nous avons été surpris par l'accord des instruments. Dans un orchestre, c'est le hautbois qui donne le « la » pour accorder les instruments sauf s'il y a un orgue ou un piano.

Les archets des violons sont faits sur la partie inférieure de crin de cheval tendu sur une baguette de bois verni.

et

musique





Avis

aux astronomes

C'est bien volontiers que nous vous donnons le programme communiqué par la Société Astronomique de France, sachant répondre ainsi aux demandes de plusieurs de nos lecteurs.

Chaque jeudi, à 21 heures, au Palais de la Découverte :

**Jeudi
4 février :**

La terre et son satellite, la lune.

11 février :

L'étoile la plus proche, le soleil.

18 février :

Le système solaire (1^{re} partie).

25 février :

Le système solaire (2^e partie).

**jeudi
4 mars :**

Les étoiles.

11 mars :

L'univers.

EN 1965, LES J 2 N'AURONT PAS LA MEMOIRE COURTE GRACE A L'AGENDA ZEF

ZEF 65 est un agenda spécialement conçu pour les lectrices et les lecteurs de **J 2**.

Dans ses 128 pages, tu trouveras des jeux, des bricolages, des idées de décoration, des astuces et une mine d'idées inédites.

Tu y trouveras de nombreuses pages réservées à tes notes personnelles ainsi que : **LE MEMENTO COMPLET DE L'ELEVE 65.**

ZEF 65, C'EST PENDANT 365 JOURS UN AMI DANS TA POCHE. ZEF 65 EST EN VENTE CHEZ TON LIBRAIRE ET CHEZ LA PERSONNE QUI TE PROCURE J 2.

Si tu ne le trouves pas dans ta ville ou ton village, remplis le bon ci-contre et envoie-le à l'adresse indiquée. Tu recevras ton agenda par la poste.

*Tu recevras
ton agenda
par la poste.*



BON DE COMMANDE à envoyer à ZEF 65, Boîte Postale 42-06 PARIS,

accompagné de 12 timbres non oblitérés à 0,25 F (10 timbres à 0,25 pour le prix de l'agenda, soit 2,50 F et 2 timbres à 0,25 pour frais d'envoi et d'expédition, soit 0,50 F. Au total : 3 F).

Nom (1)
Prénom Age
Demeurant : rue n°
Ville
Département

Désire recevoir le carnet agenda « ZEF 65 ». Ci-joint, 12 timbres non oblitérés à 0,25 F.

Lecteurs suisses, ATTENTION !

Vous devez passer votre commande à **ZEF 65, C. Postale n° 7, 1700 — FRIBOURG 3.**

Joindre 2,50 F suisses en timbres-poste.

(1) En majuscules.

EUROPE N°1 a 10 ans

n° 1, un homme : Louis Merlin. Il a voulu faire quelque chose de nouveau dans la radio et il a réussi. Ce n'est que depuis 1955 que la radio lance des chanteurs, fait des émissions de variétés pour jeunes, est capable de faire participer des millions de gens à des campagnes de solidarité, rend sympathiques les présentateurs... Ce style de radio, c'est Louis Merlin qui l'a lancé. On dit souvent que la vérité sort de la bouche des enfants : Europe n° 1, à peine âgée de dix ans, est devenue, pour une grande part, le modèle des autres postes. Nous ne le lui reprochons pas, bien au contraire, nous lui demandons d'aller encore plus grand plaisir. Chaque dimanche, à 20 h, vous pouvez écouter « Europe n° 1 a dix ans », présentée par Claude Dufrénes.

Europe n° 1 a dix ans. En janvier 1955, elle faisait entendre ses premières émissions après et, au milieu, de nombreuses péripéties que nous vous présentons dans les pages suivantes.

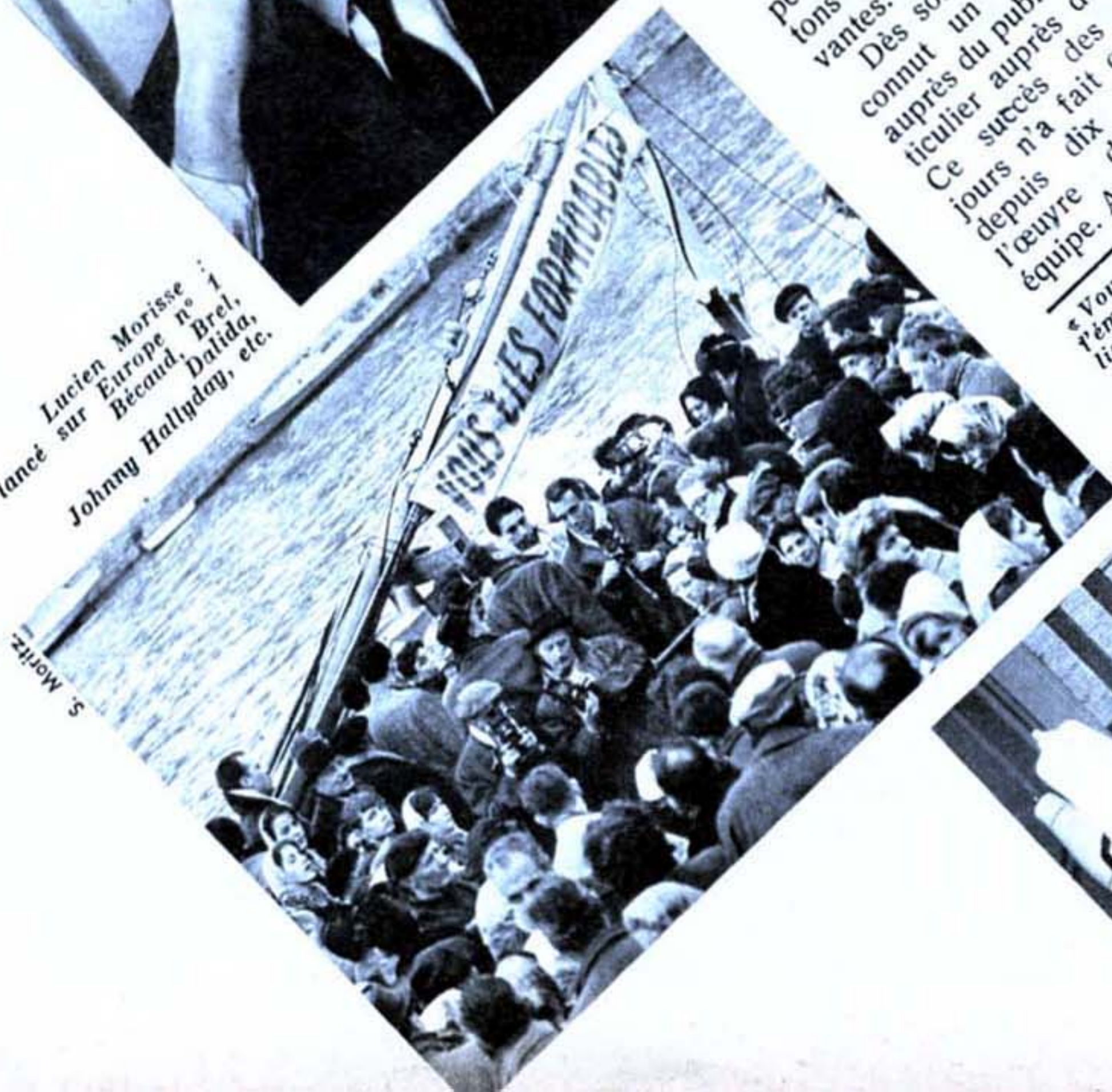
Dès son apparition, elle connut un grand succès auprès du public et en particulier auprès des jeunes. Ce succès des premiers jours n'a fait que grandir depuis dix ans ; il est l'œuvre de toute une équipe. A la base d'Europe

« Vous êtes formidables », l'émission qui a resserré les liens de la solidarité humaine.

Maurice Siegel et Georges Altschuler, dix ans de journalisme radiophonique.



il a lancé sur Europe n° 1 :
Lucien Morisse, Bécand, Brel,
Johnny Hallyday, Dalida, etc.

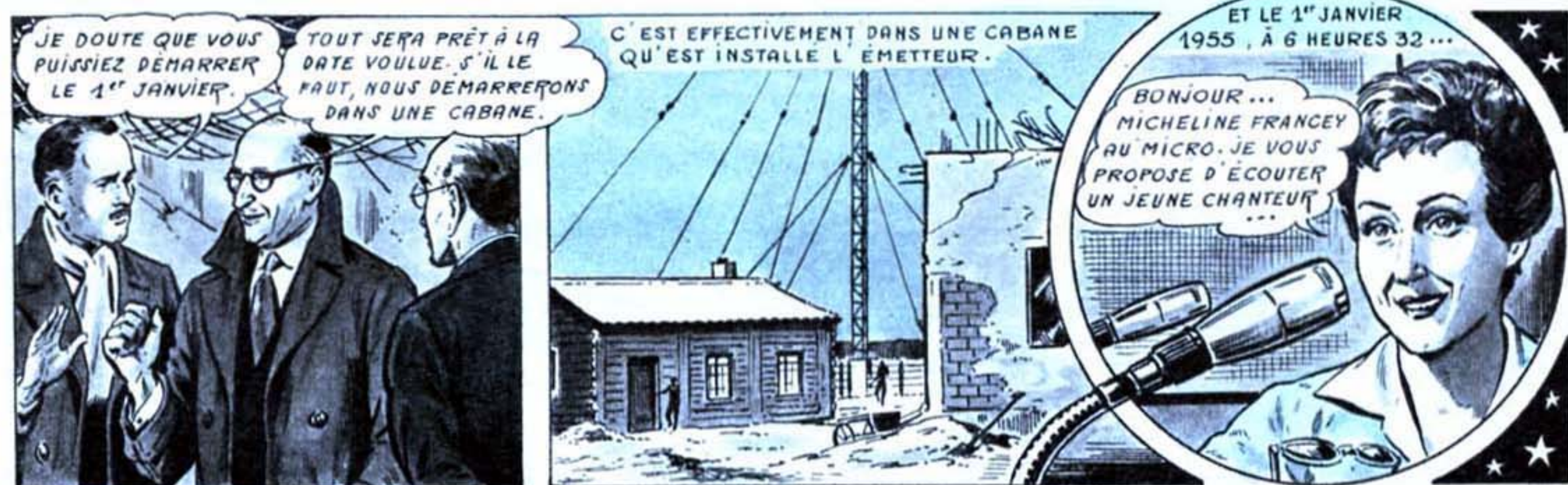




EUROPEN^{no}1 AN 1

TEXTE DE JACQUES FERLUS

DESSINS DE ROBERT RIGOT





EN 1965, DIX ANS APRÈS
LE DYNAMISME, LA JOIE, L'AMITIÉ, CONTINUENT
DE NOUS ÊTRE APPORTÉS PAR L'ONDE D'EUROPE N°1

FIN.

Film *PATHE.*

1. Le professeur Tournesol a lancé à la Télévision un appel pour essayer de résoudre le problème de la faim dans le monde. Parmi la nombreuse correspondance qu'il reçoit se trouve un petit paquet envoyé de Valence par le professeur Zalaméa. Le paquet contient une orange bleue ! Mais, la nuit suivante, l'orange extraordinaire disparaît...

Immédiatement, le professeur, le capitaine Haddock, Tintin et, bien sûr, Milou prennent l'avion pour l'Espagne, avec l'intention d'éclaircir ce mystère. Dès leur arrivée, ils se rendent chez le savant espagnol ; une désagréable surprise les y attend, le professeur Zalaméa a disparu. Peu de temps après, Tournesol est enlevé...

2. La police espagnole s'empare de l'affaire et soupçonne en premier Haddock et Tintin. Heureusement, une bande d'enfants les recueille et cache nos héros. Grâce aux petits débrouillards, Tintin et le capitaine retrouvent



la piste d'un homme tatoué au poignet qui a participé à l'enlèvement. Mais, pendant la nuit, ils sont assaillis par surprise et jetés dans une citerne, d'où ils s'échappent grâce à l'astuce de Milou.

3. Les deux professeurs, qui ont été conduits dans un moulin abandonné, sont forcés de poursuivre leurs travaux pour le compte d'un puissant trust étranger. Mais en fait... ils construisent subrepticement un poste émetteur. Et le

TINTIN





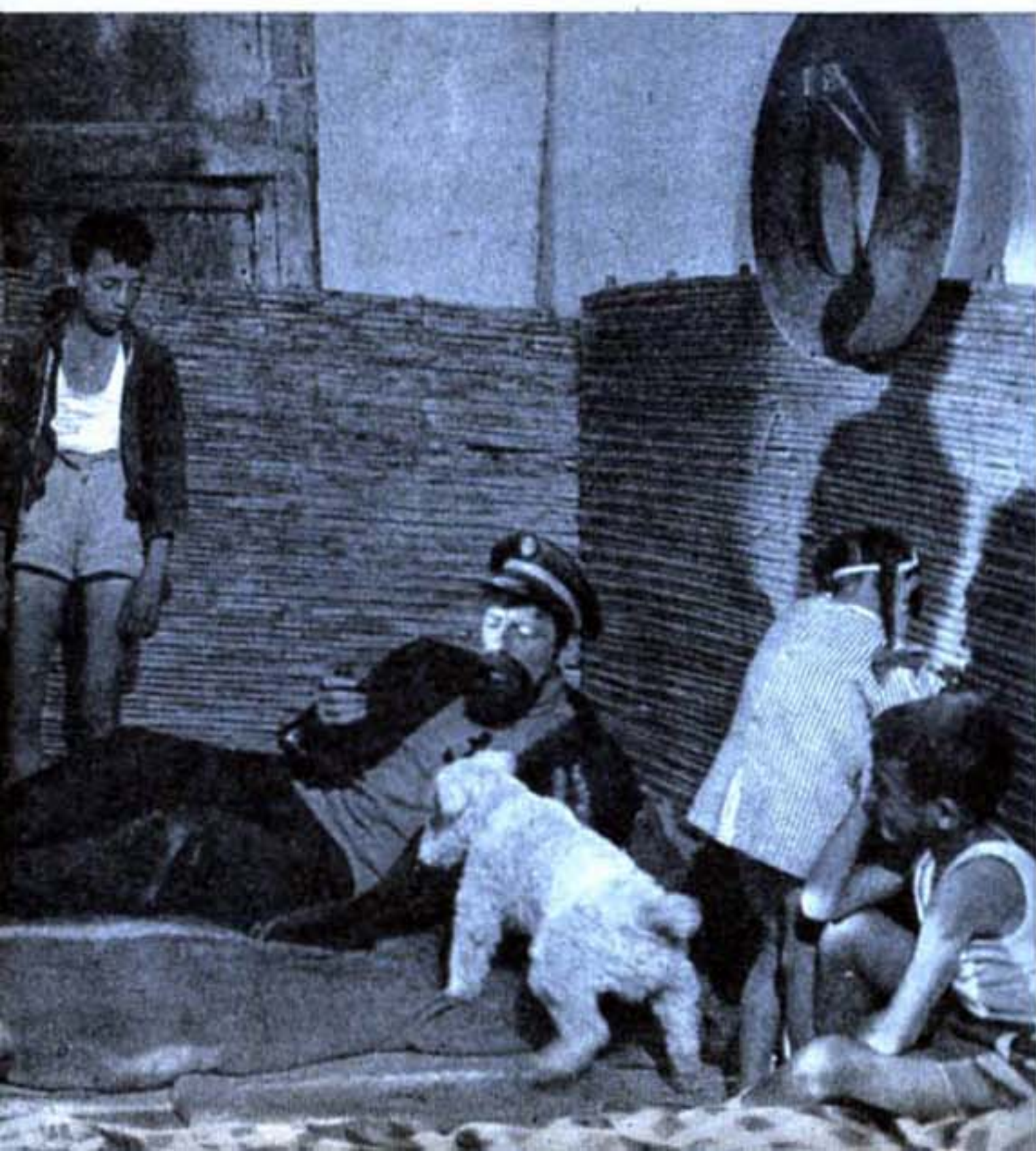
message qu'ils envoient sur les ondes arrive par un bienheureux hasard aux oreilles de Tintin, qui, suivi du capitaine Haddock, fonce vers le moulin. Ils y retrouvent les policiers espagnols, mais les professeurs ont à nouveau disparu !

4. Un indice précieux va conduire Tintin vers le lieu où ont été emmenés Tournesol et Zamaléa, le yacht de l'Emir Sadeck. L'Emir est très intéressé par les oranges bleues, car il voudrait être le premier à les faire pousser dans ses immenses déserts. Nos héros montent sur le bateau et, aidés de la bande d'enfants, délivrent, après une héroïque bagarre, les deux professeurs. Peu de temps après, à Moulinart, a lieu la remise officielle de la découverte des deux savants aux représentants de la F.A.O.

Après Tintin et la Toison d'Or, sorti en 1961, voici le deuxième film du héros bien connu, créé par le dessinateur Hergé. Après un début un peu lent, l'histoire se met au trot et prend un rythme de petit galop (hélas, pas grand...) pour aboutir à l'attaque du Yacht qui est un des meilleurs passages du film. Le scénario ne brille certes pas par l'originalité, mais les différents éléments qui en font l'ossature donnent lieu à des passages très sympathiques avec la bande de gosses espagnols, à des scènes d'humour grâce à la présence des Dupont-Dupond, de Milou et du capitaine Haddock. Il est dommage cependant que ce dernier ne reflète pas mieux le personnage créé par Hergé, ici, il manque de consistance. Tintin, c'est bien Tintin, mais un peu trop adulte, hélas, l'acteur n'y peut rien. Quant aux célèbres Dupont-Dupond, regrettons de ne pas les voir apparaître plus souvent. Malgré ces réserves, le film plaira à tous ceux qui veulent passer un bon moment.

M. M. DUBREUIL.

et



les oranges bleues

Faites sauter les

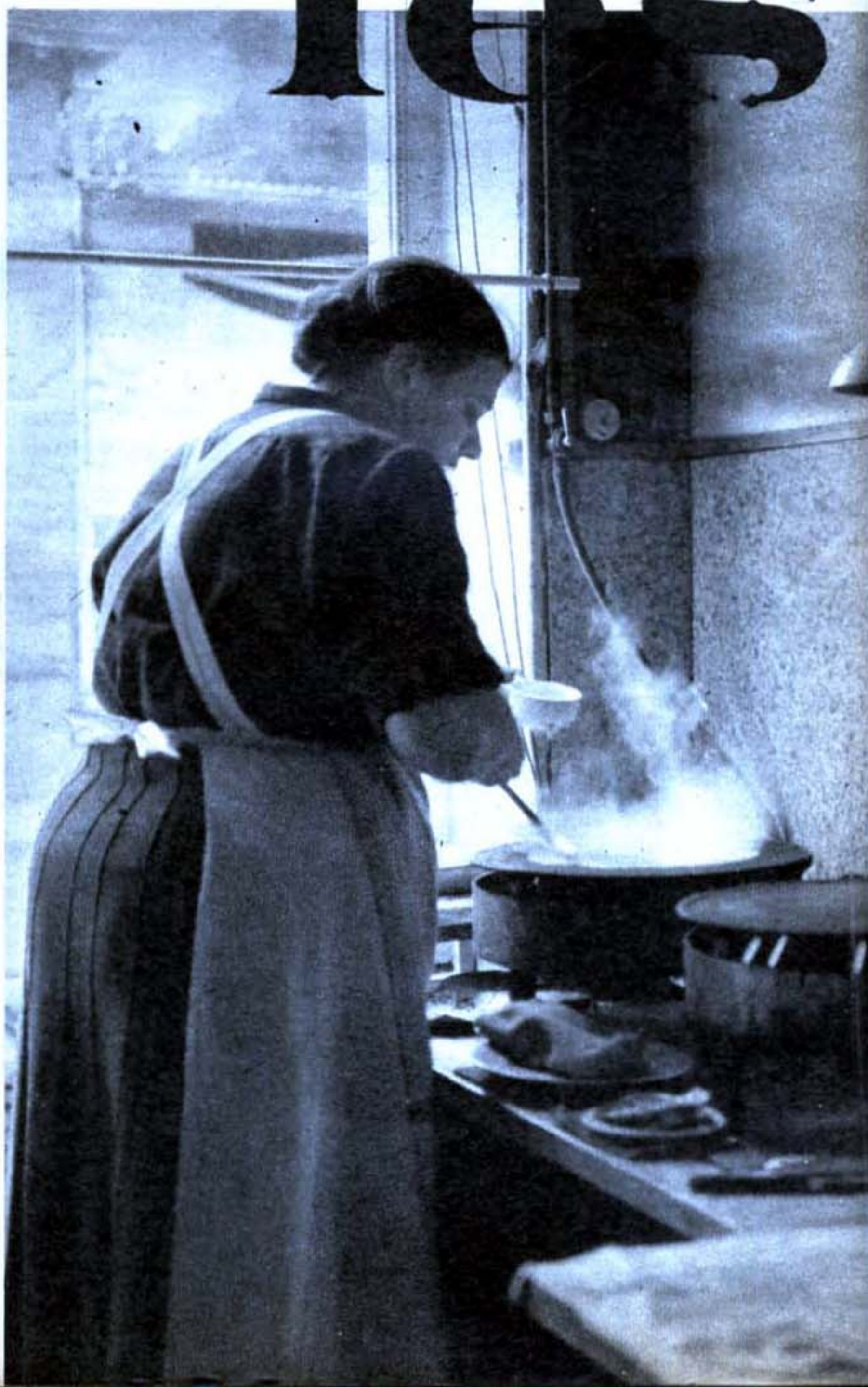
Nous avons de la chance. La rédaction de J2 est située à deux pas du quartier breton de Paris, à Montparnasse. A peine quittés nos bureaux imprégnés de l'odeur de papier et de la matière grise en fusion, un agréable parfum de crêpe chatouille nos narines gourmandes.

Crêpes en plein vent, sur un trottoir de la rue de Rennes. Histoire de nous mettre en appétit, nous en dégustons une ou deux. Puis nous allons nous attabler dans une bonne crêperie de la rue du Montparnasse : « La Crêperie de Pont-Aven ».

A deux pas de la Tour Eiffel, nous sommes en pleine Bretagne. Une Bretagne où, pour les délices du gourmet, c'est tous les jours la Chandeleur.

Ah, la crêpe Robert !

Des crêpes, il y en a de toutes sortes. Attablés à la Crêperie de Pont-Aven, nous avons eu beaucoup d'embarras à choisir parmi tant de merveilles. Une crêpe aux œufs sur le plat nous tente. Aussitôt, la serveuse commande : « Une crêpe Robert ! ». Une crêpe Robert ?



L'explication en est simple. Un vieux monsieur, nommé Robert et fidèle habitué de la crêperie, commandait tous les jours « une crêpe aux œufs ». L'habitude fut prise de parler de « crêpe Robert » et vous pourrez en déguster d'excellentes, rue du Montparnasse, que vous vous prénommiez Robert, Auguste ou Célestin.

La crêpe — 70° — 80°

Je peux aussi vous parler de la crêpe de l'Amiral : l'Amiral Byrd.

Photos J. Debaussart.



crêpes

Pendant les six mois de nuit polaire qu'il passa au Pôle Sud, l'amiral fit de la cuisine pour se distraire. Il voulut un jour (une nuit ?) se faire des crêpes, mais ne savait pas comment les empêcher de coller à la poêle.

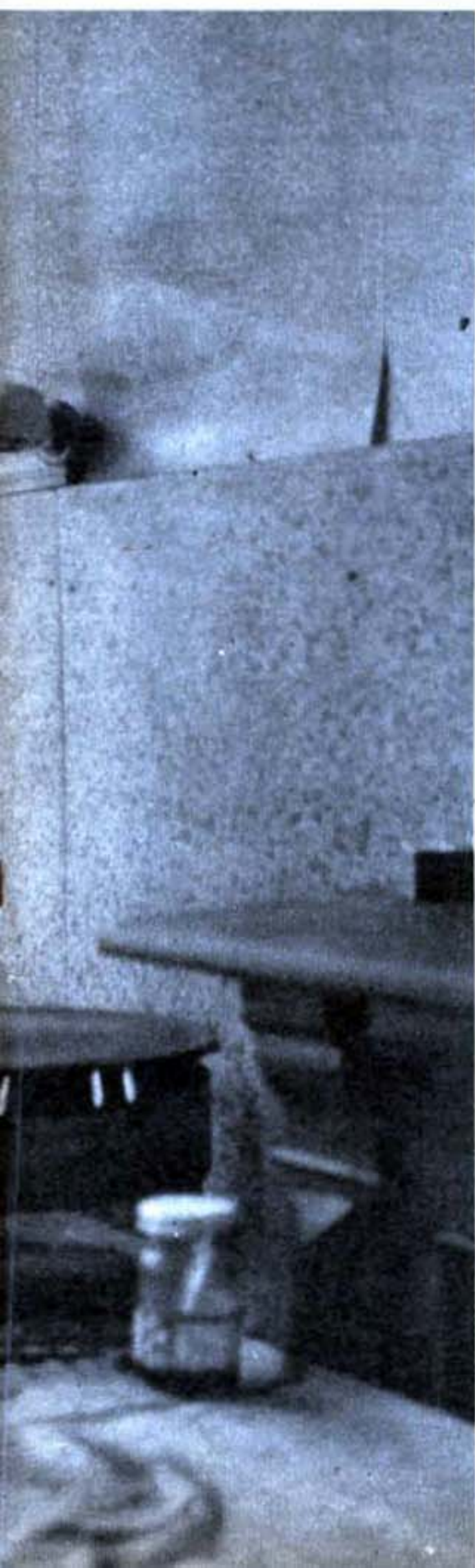
Ses camarades de la Petite Amérique, appelés par radio, ne surent pas quoi lui répondre. De poste en poste, le message parvint au cuisinier d'un grand restaurant new yorkais.

Oscar, c'était le nom du cuisinier, trouva la solution à ce difficile problème : « Comment un amiral enfermé dans un abri par 80° de latitude sud et par une température de — 70° extérieure doit-il s'y prendre pour faire sauter les crêpes ? ».

Et voilà. Préparez vite la pâte à crêpes !

Et que ça saute !

Georges BERTON.



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 31 janvier

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : aujourd'hui, extraits de trois films pouvant vous convenir, en particulier : « Le commando de la dernière chance » (russe) et « L'Auberge du Cheval blanc » (autrichien). 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 14 h : Interneiges : grande émission de jeux sur le modèle d'Intervilles, réalisée, cet hiver, avec la collaboration de la T.V. suisse. Aujourd'hui, en présence, une station française : Alpe-d'Huez et une station suisse : Verbier. 14 h 30 : Télé-dimanche, avec son invitée : Rika Zarai. 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Un film d'aventures, pour tous : « Les marins de l'Orgueilleux ». 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : « Ils étaient neuf célibataires » : ce film ne convient pas aux J2.

lundi 1^{er} février

19 h : Le grand voyage : Les concurrents nous parleront de la Suède. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois, feuilleton. 20 h 30 : Pommes cuites : nous manquons d'informations sur cette émission qui, toutefois, ne nous paraît pas convenir aux J2. 21 h 30 : Le magazine des explorateurs.

mardi 2

18 h 55 : Jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : « Donnadieu » : cette dramatique ne convient pas à des J2.

mercredi 3

18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Bonanza, feuilleton évoquant l'histoire d'une famille américaine. 21 h 20 : Pour le plaisir : cette émission présentant divers reportages sur l'art ou la littérature, ne peut être appréciée que par les plus grands.

jeudi 4

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : L'antenne est à nous : jeux, reportages et feuilletons, spécialement pour les jeunes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 20 : Que ferez-vous demain ? (orientation professionnelle). 20 h 30 : Le manège : jeu. 20 h 40 : Paris à l'heure de New York. 21 h 35 : La longue étape, une émission de l'Unesco sur l'éducation et la culture des peuples : aujourd'hui : le Brésil (pour les plus grands). 22 h 20 : Les Jeunesses Musicales de France présentent : les solistes de Zagreb (pour tous ceux qui aiment la musique classique, en regrettant l'heure tardive).

vendredi 5

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des Bois. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 6

16 h 15 : Magazine féminin. 16 h 30 : Voyage sans passeport. 16 h 45 : Télé-jeunesse, qui présente : les compagnons charpentiers. 17 h 30 : Concert. 18 h 20 : La bourse aux idées (qui change d'horaire à cause d'Interneiges). 18 h 50 : C'est demain dimanche, variétés. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Charlot à 75 ans. 21 h : Frank Pourcel. 22 h 20 : « L'Apollon de Bellac » : cette œuvre de Giraudoux n'intéressera que les plus grands.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 31 janvier

14 h 45 : Y'a de la joie. 15 h 15 : Le père et l'enfant. 16 h 40 : L'homme invisible, feuilleton. 18 h 30 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Face au danger. 20 h 15 : Grandes pêches, grandes chasses (feuilleton documentaire). 21 h : « Une fille fûtée » : une courte comédie, sans grande consistance. 21 h 30 : Catch. 22 h 10 : Remous : une nouvelle aventure sous la mer.

lundi 1^{er} février

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Grandes pêches... 21 h : « Tueurs à gages » : un film assez violent. Ne convient pas aux J2.

mardi 2

20 h 15 : Grandes pêches... 21 h : Champions, jeu. 21 h 30 : Entre quat' z' yeux : variétés et chansonniers. 22 h : Rire ou sourire : avec les dessinateurs humoristiques.

mercredi 3

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Grandes pêches... 21 h : Ivan le Terrible : un grand film russe en version originale. Intéressera particulièrement les plus grands.

jeudi 4

20 h 15 : Grandes pêches... 21 h : Quoi de neuf : variétés. 21 h 30 : Seize millions de jeunes (concerne des problèmes qui touchent surtout vos aînés, les 18-25 ans).

vendredi 5

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Grandes pêches... 21 h : Ballet. 21 h 30 : Lieutenant Tenant : cette émission théâtrale concerne surtout les adultes.

samedi 6

19 h : Dessins animés. 19 h 15 : Aventures de la mer : documentaire présentant pêcheurs, pêches et ports. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 15 : Grandes pêches, grandes chasses. 21 h : « Les fourberies de Scapin » : une comédie de Molière, à recommander à tous. 22 h 15 : Chambre noire : quelques films des débuts du cinéma. 22 h 45 : Ici Interpol : émission un peu trop tardive et qui d'ailleurs, à cause de son caractère violent, ne peut convenir qu'aux plus grands.



TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 31 janvier

15 h : Studio 5. 19 h 30 : Le courrier du désert, 5^e épisode. 20 h 30 : Cirque.

lundi 1^{er} février

18 h 33 : Lilliput. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : Le Saint : 5^e aventure de ce « policier » hors-série. 21 h 20 : Erasme, évocation de ce grand philosophe du Moyen Age.

mardi 2

19 h : La pensée et l'homme. 19 h 45 : Le temps des copains.

mercredi 3

17 h 30 : Cinéma pour les jeunes. 19 h 15 : A vos marques : jeux inter-scolaires. Aujourd'hui : le Collège N.-D.-de-Bellevue, de Dinant, contre l'Athénée royal, de Tournai. 19 h 45 : Le temps des copains. 21 h 45 : Récital Jorg Demus (pour tous ceux qui aiment la musique).

jeudi 4

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Adventures in English. 19 h 30 : Madame Chanson. 19 h 45 : Le temps des copains.

vendredi 5

19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Affiches. 19 h 45 : Le temps des copains. 20 h 30 : Biederman et les incendiaires : l'histoire d'un personnage très banal qui préfère fermer les yeux que de s'opposer à l'injustice. Ce thème assez amer s'adresse aux adultes, à la rigueur aux plus grands des J2.

samedi 6

19 h : Histoires naturelles. 20 h 30 : Film, généralement visible par tous.

Les envoyés spéciaux de « J2 » à la Télévision

Dimanche prochain, 31 janvier, des J2 passent à la télévision. En effet, au cours de l'émission « Le jour du Seigneur », à partir de 10 h 30, vous pourrez suivre vingt minutes d'émission présentées par le Mouvement Coeurs Vaillants-Ames Vaillantes.

Au cours de cette réalisation, des jeunes garçons et filles expliqueront à des milliers de téléspectateurs comment ils sont devenus envoyés spéciaux de J2. Ne manquez pas d'ouvrir votre poste dimanche matin et, surtout, demandez à vos parents de la suivre, car en votre nom, il leur sera adressé un message important.

Télévision suisse

JEUDI 28 JANVIER

20 h 15 : Cantiamo all'Italiana : variétés avec la T.V. tessinoise. 21 h 45 : Documentaire. 21 h 55 : Plaisir de la musique, consacré à J.-S. Bach.

VENDREDI 29

10 h 50 : De Megève, coupe de ski Emile Allais. 20 h 30 : Avant-première d'Interneiges, avec la présentation des stations d'Alpe-d'Huez et Verbier. 20 h 35 : Le lac des Cygnes : très beau ballet classique avec les étoiles du Ballet Bolchoï de Moscou.

SAMEDI 30

10 h 50 : 7^e Grand Prix international féminin de ski. 17 h : Championnats de bob à 4. 20 h 15 : Carrefour international : la Scandinavie. 21 h : Festival de la chanson italienne 1965.

HOCKEY



*Albert Van Poule
marque un but
pour la France
malgré l'opposition
du goal
Christy,
l'équipier
de la formation
indienne
championne olympique
à Tokyo.*

SUR GAZON

Les Français à l'école indienne.

Afin de se perfectionner et de découvrir toutes les subtilités du hockey sur gazon, les Français viennent d'effectuer une tournée de cinq semaines en Inde, chez les maîtres de ce sport, chez ceux qui, sauf en 1960, ont chaque fois, depuis 1948, remporté le titre olympique.

Les Français n'allaient pas là-bas avec de trop grandes ambitions, car ils connaissaient la force et la valeur de leurs adversaires ; ils avaient surtout le désir d'apprendre.

Or ils ont fait beaucoup mieux que cela : ils ont tenu tête aux Indiens, subi des défaites honorables et même obtenu une victoire. Ce succès, acquis par 1 à 0, à Nagpur, devant la sélection nationale, a eu un certain retentissement. Jamais une équipe française n'avait battu une formation indienne ; elle avait même subi un cinglant revers : 10-0, en 1936, à Berlin.

Jouant de manière très homogène, évoluant vite, ne se cantonnant plus en défense, mais se portant à l'attaque, les Français ont réussi d'excellentes performances, les meilleures enregistrées par une formation étrangère en territoire indien.

Jamais les joueurs français, qui ont effectué cette longue tournée de 8 000 km par avion,

chemin de fer ou autocar, ne pratiqueront leur sport dans de telles conditions.

UN ACCUEIL CHALEUREUX

Huit mille spectateurs au minimum, alors qu'il se trouve en France quelques centaines de curieux pour venir les regarder, assistaient aux diverses rencontres ; accueil chaleureux dans chaque ville où, à leur arrivée, étaient offerts les traditionnelles couronnes de fleurs en signe de bienvenue, cadeaux avant les matches (coupes, saris, pull-overs), enfin multiples présents qui leur ont posé des problèmes de bagages. N'oublions pas non plus la visite de villes, temples et palais de légendes.

Au cours des diverses rencontres disputées dans ce pays aux six cents mille hockeyeurs — alors qu'il y en a tout juste six mille en France — quelques joueurs se sont particulièrement distingués : le goal Maurice Dobigny, l'un des meilleurs du monde, les attaquants Claude Windal et Albert Van Poule qui, tous trois, ont d'ailleurs fêté là-bas leur 50^e sélection ; Claude Bernard, Georges Corbel et aussi les jeunes Patrick Burtchell (dix-huit ans) et Richard Dudrieux (dix-sept ans), appelés pour la première fois à porter le maillot tricolore.

Comme le disait le sélection-

neur Roger Dieu : « Les Français auront pris en Inde une bénéfique leçon qui devrait, à l'avenir, leur permettre d'affronter sans craintes les meilleures formations et de se comporter très honorablement,

dans quatre ans, aux Jeux de Mexico, grâce à des garçons comme Burtchell et Dudrieux, Chapon, Danez, Petit, tous joueurs aux qualités certaines. »

Gérard du PELOUX.

Le hockey en bref...

— Onze joueurs dans chaque équipe disposés comme au football ;

— terrain de 91,40 m de long et de 55 m de large ;

— but de 3,66 m de large et de 2,14 m de haut ;

— balle de liège et de ficelle recouverte de cuir et d'un poids de 136 grammes ;

— crosse (ou stick) d'un poids de 340 grammes, ayant une surface plate du côté gauche. Ce côté seul peut être utilisé pour jouer la balle ;

— lorsqu'un joueur frappe la balle ou s'approche de celle-ci, aucune partie de sa crosse ne peut-être levée au début ou à la fin d'un coup, plus haut

que l'épaule de telle sorte que la crosse soit dangereuse, intimidante ou gênante pour un adversaire ;

— la balle ne sera pas jouée ou coupée de manière telle qu'elle soit dangereuse par elle-même ou de nature à amener un jeu dangereux ;

— le gardien de but peut seul jouer la balle avec le pied ou la stopper par une partie quelconque de son corps, uniquement lorsqu'elle se trouve à l'intérieur de son cercle d'envoi ;

— les fautes sont sanctionnées par des coups francs, des pénalty-corners, des coups de pénalité.

Toutes voiles dehors...

DE



Salon
de la Navigation
de Paris :



Le Vaurien
un des voiliers
les plus
répandus (1 500 F).



Le Caneton
plus long
que le Vaurien
(3 970 F).



Le P'tit Gars
même catégorie
que le Vaurien
(1 550 F).

Le Lotus

une nouveauté
avec une forme
de coque
bien curieuse.



Le Tadder
petit voilier de promenade
de 3,20 m.

PARIS

Simultanément viennent de se dérouler dans les capitales française et britannique les Salons de la Navigation de plaisance.

S'il est intéressant de comparer ces deux Salons, c'est que l'Angleterre et la France occupent respectivement la

2^e et la 3^e place dans le monde quant au nombre de bateaux de plaisance, avec 350 000 et 170 000 unités. Les Etats-Unis se taillant une première place respectable avec 8 millions de bateaux et 35 millions de plaisanciers.

Le Salon de la Navigation de Paris est très jeune puisque ce n'est que la 4^e fois que semblable manifestation a lieu, alors que l'International Boat Show de Londres en est à sa 11^e exposition.

Ce que l'on remarque

Ce que l'on remarque

Le R.O.R.C. (Royal Ocean Racing Club) est le grand club britannique qui codifie les règles de la course-croisière et qui permet à des bateaux de types très différents de s'affronter.

De plus en plus, les bateaux français viennent y tenter leur chance et

connaissent de brillants succès.

En 1964, c'est un bateau français, le Pénélope II, qui remporta le trophée en classe III.



au Boat Show tout d'abord, c'est l'intérêt des Anglais pour une catégorie de bateaux déjà assez conséquente (voilier ou vedettes habitables avec grande cabine). En France, la plupart des visiteurs sont attirés par les dériveurs et ce sont ces bateaux qui constituent la majorité des ventes.

Les coques plastiques ne semblent pas encore avoir pleinement conquis l'Angleterre et les Britanniques restent fidèles

à la traditionnelle coque en bois. En France, au contraire, on apprécie les avantages du plastique (facilité d'entretien, pas de peinture), puisque 65 % des bateaux exposés sont des bateaux en plastique.

Quant aux prix, il semble qu'un léger avantage soit en faveur de Londres.

J. D.

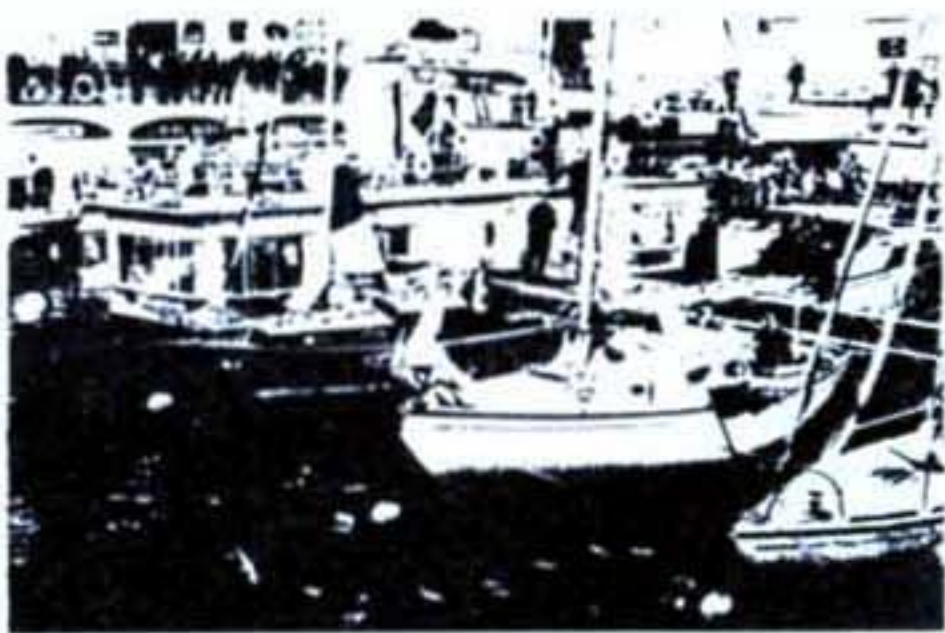
Au Boat Show de Londres

Peuple marin par excellence, les Britanniques de tous âges s'intéressent à tout ce qui touche la mer.

Comme leur papa, les enfants s'amuse à participer à une course miniature autour de l'île de Wight avec des bateaux télécommandés (photo du bas).



A LONDRES



Les consignes de sécurité d'un bon navigateur :

— En dériveur, éviter la surcharge, ne pas s'éloigner des zones surveillées, mettre les gilets de sécurité, penser à se prémunir contre le froid en cas de changement de temps.

Au centre du Boat Show, sur un immense bassin, une flottille est au mouillage. Dans un coin de ce

port, des plongeurs sous-marins font une démonstration.

Au bord de la jetée, quelques jeunes cadets manœuvrent un dinghy. Il y a quelque cinq cents centres de cadets marins en Angleterre. De onze à dix-huit ans, ils partagent leur temps entre les cours traditionnels et l'étude de la navigation. Nigel Jenkins, ici, a douze ans. Le Boat Show est pour lui l'occasion de revêtir pour la première fois l'uniforme des cadets. Plus tard, il compte rentrer à l'aéronavale !

Reportage

Jacques DEBAUSSART.



Je propose
que le grand
voilier-école français
s'appelle :

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____

Jaouen :

“ Haute mer
vaut mieux
que
hauts murs. ”



Le père

Nous l'avons découvert derrière les canots automobiles à coque en polyester et les dériveurs de luxe. Le père Jaouen n'expose pas de bateaux, mais le problème des jeunes qui manquent d'air, de soleil et de liberté.

Il est bien placé pour cela, il est aumônier à la prison de Fresnes.

Le père Jaouen est breton, de la région de Brest. Il a déjà organisé des camps, avec ses jeunes, au bord de la mer et fait de la voile. C'est pourquoi la solution qu'il propose se trouve sur mer :

Construire un « grand voilier-école français » où embarqueront des jeunes.

J 2 — Solution originale.

P. Jaouen : Pas tellement. Beaucoup de pays étrangers possèdent un voilier-école. Récemment, la Grande-Bretagne décidait la construction d'une goélette destinée aux jeunes inadaptés.

J 2 — Et votre projet à vous, quand se réalisera-t-il ?

P. Jaouen : Quand nous en aurons les moyens. Mais nous les aurons. Une association s'est fondée (1). Et le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports suit nos efforts avec beaucoup d'intérêt.

J 2 — Qui embarquera ?

P. Jaouen : Pendant l'année scolaire, quatre-vingt-dix jeunes en situation de « rééducation ». Tout en menant une vraie vie de bord, ils continueront leurs études. Quand ils ne seront pas de quart, ils reprendront leurs livres sous la direction de seize maîtres qualifiés.

J 2 — Et pendant les vacances ?

P. Jaouen : Pendant les trois mois d'été, des jeunes gens et jeunes filles, étudiants ou travailleurs, dotés d'une bourse, effectueront des croisières d'initiation à la voile.

J 2 — Quand le bâtiment sera-t-il mis en chantier ?

P. Jaouen : Dès cet été, je pense. Aux chantiers Dubigeon de Nantes-Chantenay, à qui nous fournissons, entre parenthèses, 150 000 heures de travail.

J 2 — Et comment s'appellera le bateau ?

P. Jaouen : Ça dépend de vous et de vos lecteurs. Tout le monde est invité à remplir un bon et le retourner au siège de l'association.

(1) Association pour un grand voilier-école, 18, quai d'Orléans, Paris-4^e.

G. BERTON.

PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

par Bertrand PEYREGNE

*Professeur de français
en Californie*

Quatre chansons ont suffi à cela. Vous avez sans doute entendu sur les ondes sa voix fraîche baignée d'accent américain chanter : « L'université », « Le métro de Boston », « Prends ta guitare », « Oklahoma Hills ».

L'accent n'est pas imité. Eileen (c'est son vrai prénom) est née à New York, il y a de cela vingt-trois ans. Fille d'un important éditeur de musique de Hollywood, elle se prend, prise de passion très jeune, pour le métier. Mais ses parents, qui sont bien placés pour savoir combien il est difficile de réussir une carrière de chanteuse, lui interdisent d'entreprendre quoi que ce soit avant qu'elle n'ait terminé ses études. Docile, elle travaille sérieusement au lycée et devient entre autres rapidement une excellente élève en français.

... A tel point excellente que, quelques années après, elle passe une licence de français à l'Université de Californie. Après quoi, elle enseigne notre langue dans un lycée de Laguna Beach.

Mais l'envie de chanter ne l'a pas abandonnée. Avec ses élèves, elle organise des spectacles pour tout le lycée, crée un club où l'on chante des airs folkloriques. Professeur, elle traduit des chansons américaines en français, de ces chansons, que tout le monde connaît là-bas, comme « Au clair de la lune » ou « Sur la route de Louviers ».

*A Paris,
tout à fait
par hasard.*

Elle enregistre un disque à Hollywood en avril dernier. En septembre, elle passe quelques jours de vacances à Paris, la ville qu'elle préfère entre toutes. Tout à fait par hasard, elle est présentée à Lucien Morisse, un monsieur très important dans la chanson française (vous comprendrez la suite si vous savez qu'il est directeur artistique d'Europe n° 1 et, en même temps, directeur des disques AZ...).

Lucien Morisse écoute une chanson, deux, trois, beaucoup plus enfin. Et il comprend tout de suite qu'une nouvelle carrière à la Pétula Clark peut commencer. Eileen signe un contrat et ne retourne en Amérique que pour prendre ses affaires...

Habiter Paris ? Elle le rêvait. Être chanteuse ? C'était son plus cher désir. Et, comme les débuts s'avèrent foudroyants, Eileen est vraiment comblée. Ses parents sont très riches, mais elle tient à vivre par elle-même, dans les conditions de tous les débutants. Ainsi, elle habite une petite chambre dans

un modeste hôtel de Saint-Germain-des-Prés. C'est là qu'elle assouvit ses trois passions : lire (aussi bien en anglais qu'en français ou en allemand), jouer de la guitare et chanter de nouveaux airs.

Espérons qu'elle nous en donnera beaucoup. Car sa voix inimitable et ses chansonnettes sans prétentions sont bien agréables à entendre...



R. Carré.

ENFIN LE VRAI SUCCÈS POUR JEAN FERRAT !

Une grave injustice vient d'être réparée : après des années de demi-succès, Jean Ferrat (« Deux enfants au soleil », « Nuit et brouillard », « Quatre cents enfants noirs ») passe enfin en vedette sur une scène parisienne : l'Alhambra. Et le public, chaque soir, lui fait doublement justice car il remporte un véritable triomphe.

Il y a des années que Jean Ferrat travaille dur, nous donnant régulièrement de jolies chansons, ciselées avec une conscience d'orfèvre et servies par sa voix chaude, grave, très sympathique.

Tandis que beaucoup d'autres, mille fois moins talentueux que lui, devenaient des vedettes en quelques semaines, par l'action conjuguée des modes et de la publicité, lui restait dans les deuxièmes places, timide, sans histoire, refusant de faire des concessions. L'an dernier, découragé, il faillit abandonner la chanson.

Il serra quand même les poings et continua de travailler dans la pénombre. Heureusement ! il est sans aucun doute, de tous nos chanteurs, l'un de ceux qui ont le plus de talent. Et, ce qui ne gâte rien, un grand bonhomme aussi sur bien d'autres plans...



EILEEN : *Un départ foudroyant.*

Cette jeune femme photographiée dans les rues de Paris nous vient d'Amérique. Elle est en France depuis seulement quelques semaines et pourtant, déjà, la célébrité lui a tendu la main... Son nom : Eileen (prononcez a-é-line). Son premier 45 t., lancé par AZ il y a un mois et demi, remporte un succès tel que les spécialistes de la maison de disques eux-mêmes n'en croient pas leurs yeux...

L'avion taxi à tout faire sera français

Un petit avion d'affaires et de tourisme a offert de belles étrennes à l'aviation française : le record du monde de l'altitude pour appareils de moins de 1 750 kg, qui appartenait jusqu'ici à un appareil japonais, avec 9 900 m, et qu'il a porté à 10 400 m au-dessus des Pyrénées, en décollant de l'aéroport de Tarbes.

C'est un quadriplace aux lignes très pures, qui se nomme « Antilope ». Il ne possède pas un moteur à pistons, mais un « turbopropulseur », c'est-à-dire une turbine d'une puissance de 678 CV pour un poids de 128 kg seulement, entraînant une hélice. Cela lui vaut des performances extraordinaires, puisque, avant de monter à plus de 10 000 m en 25 minutes seulement, il possédait déjà quatre records du monde de sa catégorie :

- vitesse pure (3 km) avec 435 km/h ;
- 100 km à 427 km/h de moyenne ;
- 1 000 km à 421 km/h de moyenne ;
- 2 000 km à 406 km/h de moyenne.

N° 1. — Au retour de sa tentative contre le record du monde d'altitude, le pilote Pierre Bonneau est félicité par le patron de Turboméca, M. Szydlowski.



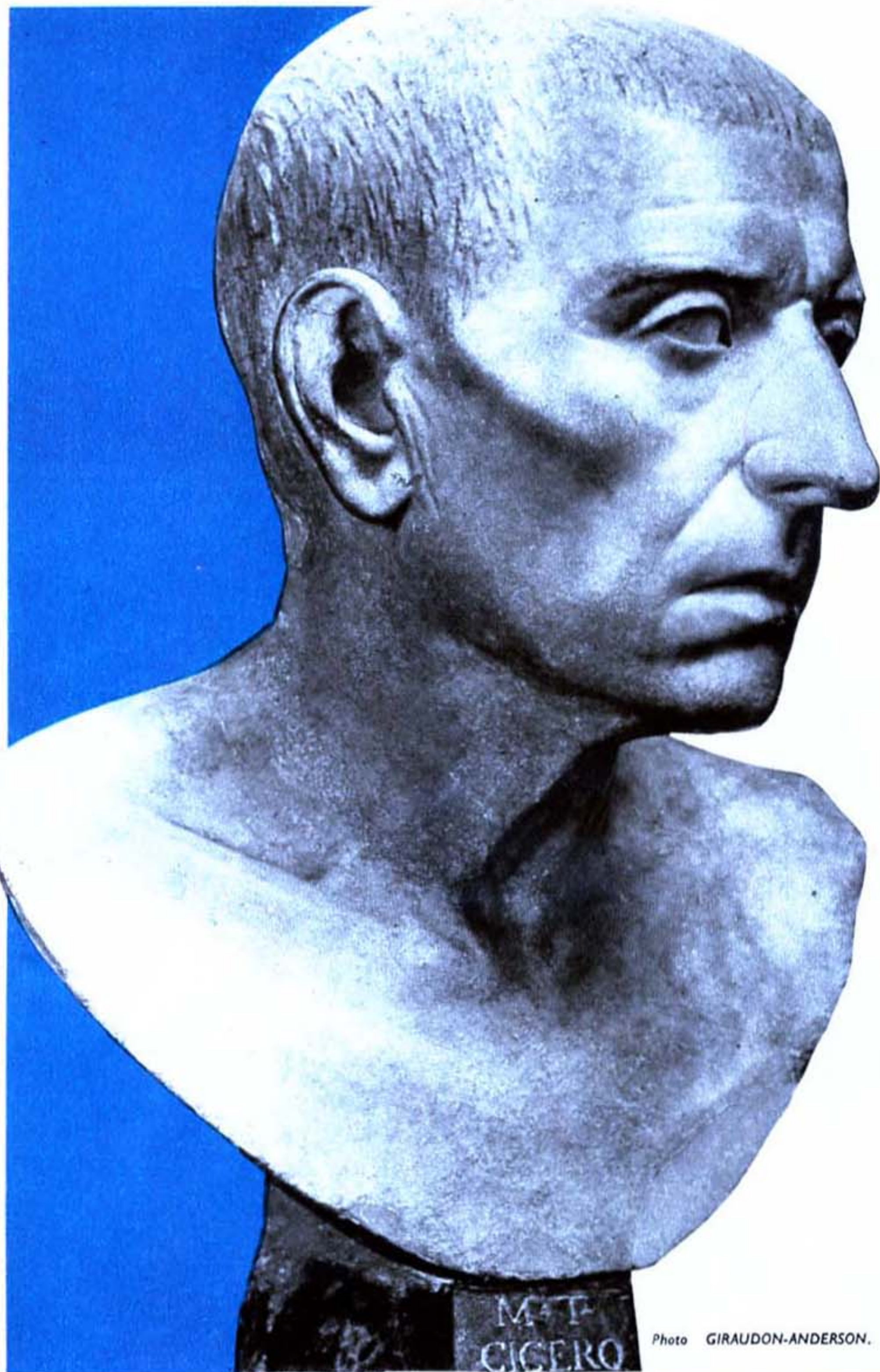
N° 2. — L'« Antilope » : on a peine à imaginer qu'un aussi petit avion puisse monter aussi haut.

givrage, de sorte qu'il fallait être sûr du beau temps afin de pouvoir monter très haut sans avoir à traverser de nuages. Mais surtout, il se trouvait ainsi tout près de l'usine qui a fabriqué la turbine dont il tire ses records : la société Turboméca, à Bordes (Basses-Pyrénées), qui équipe notamment les célèbres hélicoptères « Alouette » et « Frelon » et dont toutes les turbines portent le nom d'une montagne des Pyrénées. C'est ainsi que le turbopropulseur de l'« Antilope » s'appelle « Astazou », comme un sommet du Cirque de Gavarnie.

Texte et photos Yves Colin.

Cette série de records est d'autant plus remarquable qu'il est rare qu'un même avion soit conçu à la fois pour la vitesse et pour l'altitude. L'Antilope est un peu comme un athlète qui serait aussi fort sur le 100 m que sur le marathon et dans les ascensions himalayennes.

Ce n'est pas par hasard que le pilote de la S.I.P.A., Pierre BONNEAU, a choisi les Pyrénées pour sa tentative victorieuse : ce petit appareil n'est pas équipé de dispositif de dé-



POUR ARCHIAS

« Le nez de Cléopâtre (69-30 av. J.-C.), s'il eût été plus long la face du monde en eût été changée. » C'est du moins ce que prétend Pascal (1623-1692) dans un chapitre célèbre de ses *Pensées*. Mais laissons là cette hypothèse invérifiable. Le nez de Marcus Tullius (106-43 av. J.-C.) ne le rendit point célèbre. S'ornant simplement d'une verrue aux allures de pois chiche (cicer) (1), il valut à son propriétaire le surnom de Cicéron. C'est par sa langue, ou si vous préférez sa parole, que Cicéron se fit une renommée. Avocat des causes difficiles, ne craignant pas de s'attaquer aux injustices des grands d'alors, il enchante les latinistes d'aujourd'hui « par la pureté, la richesse de sa langue et l'harmonieuse élégance de son style ». Et les potaches qui ne veulent pas nous croire n'ont qu'à se reporter à leur Larousse habituel. C'est marqué dedans en toutes lettres.

(*) « Cicer » : mot latin signifiant « pois chiche ».

Photo GIRAUDON-ANDERSON.



A Rome, vers l'an 89 avant Jésus-Christ.

QUE SE PASSE-T-IL LÀ-BAS, DEVANT LA VILLA DE LUCULLUS ?

MAIS TU NE LE SAIS PAS, GRATIUS ? C'EST LE GRAND POÈTE ARCHIAS QUI VIENT HABITER CHEZ SON AMI LUCULLUS. IL VA RECEVOIR, DIT-ON, LE TITRE DE CITOYEN ROMAIN, EN PRENANT LE NOM DE "LICINIUS" !



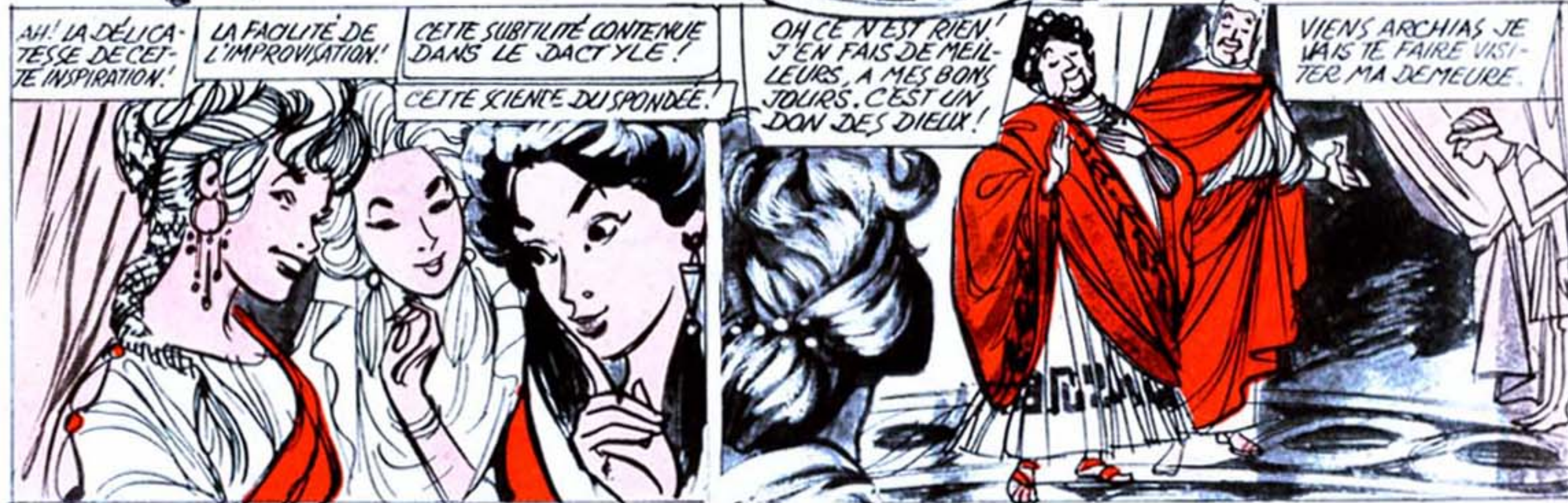
ARCHIAS... IL DEBARQUE, ET ON L'ACCLAME ! MOI, IL Y A VINGT ANS QUE JE FAIS DES VERS... ET PERSONNE NE LES ÉCOUTE !

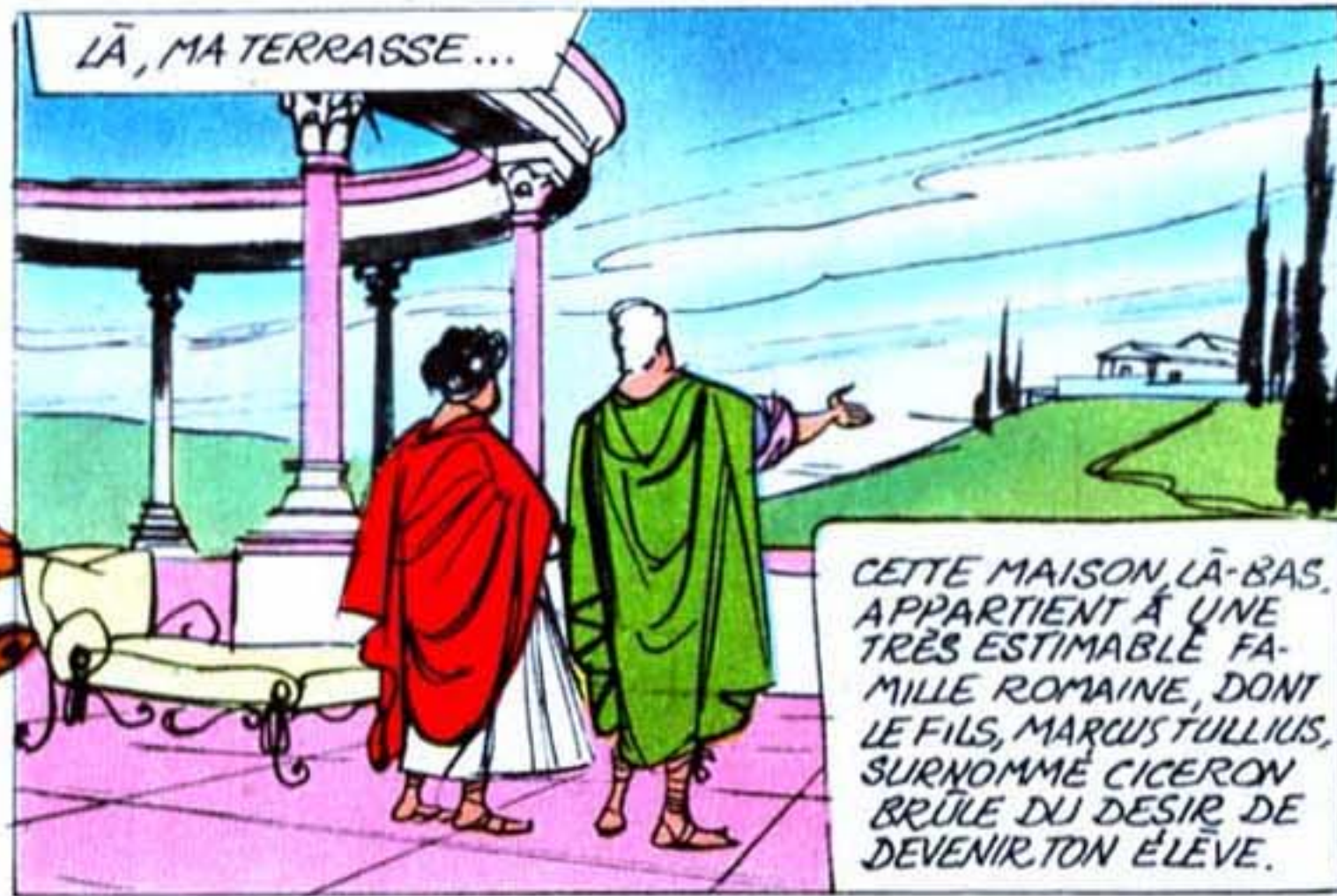


Texte de J.-M. PELAPRAT.

Illustré par Alain d'ORANGE.

SUITE PAGES 30-31.





Ainsi, promu "Citoyen Romain" Archias devint le précepteur du jeune... CICÉRON

MAÎTRE TU M'ENSEIGNES DES CHOSES ADMIRABLES ! COMMENT TE MONTRER MA RECONNAISSANCE ?

SIMPLEMENT EN EXALTANT ET EN DÉFENDANT TOI-MÊME LES BELLES-LETTRES ET LES ARTS NOBLES...

Les années passent...

TE VOICI AVOCAT À PRÉSENT.

OUI. ET J'AI MA PREMIÈRE AFFAIRE ! UN HOMME ROSINIUS ACCUSÉ DE PARRICIDE. J'AI HÂTE D'ÊTRE DEVANT LES JUGES !

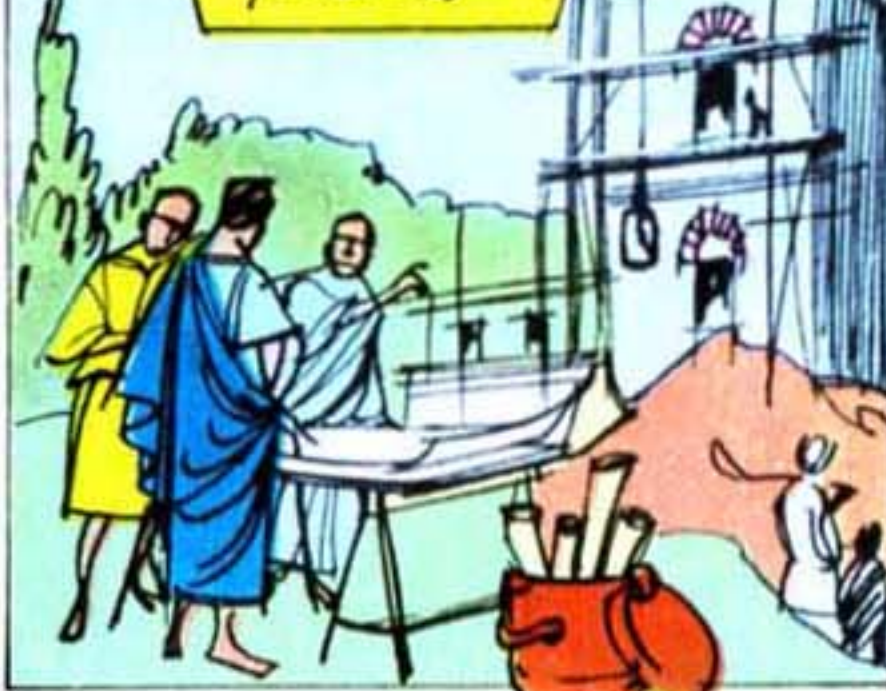


Et Cicéron commença sa brillante carrière.

Il voyage beaucoup, En Grèce, en Asie...



Il ne néglige pas la vie politique : il devient questeur (finances) puis édile (bâtiments publics)



Après avoir son éloquence emportée tout...

...LE PROCONSUL VERRÈS N'EST PAS DIGNÉ DU TITRE DE CITOYEN ROMAIN ! IL A DÉTOURNÉ L'ARGENT DESTINÉ À LA SICILE ! J'DIEUX ! VOILEZ-VOUS LA FACE. ET TOI VERRÈS QUITTE ROME ET L'ITALIE...



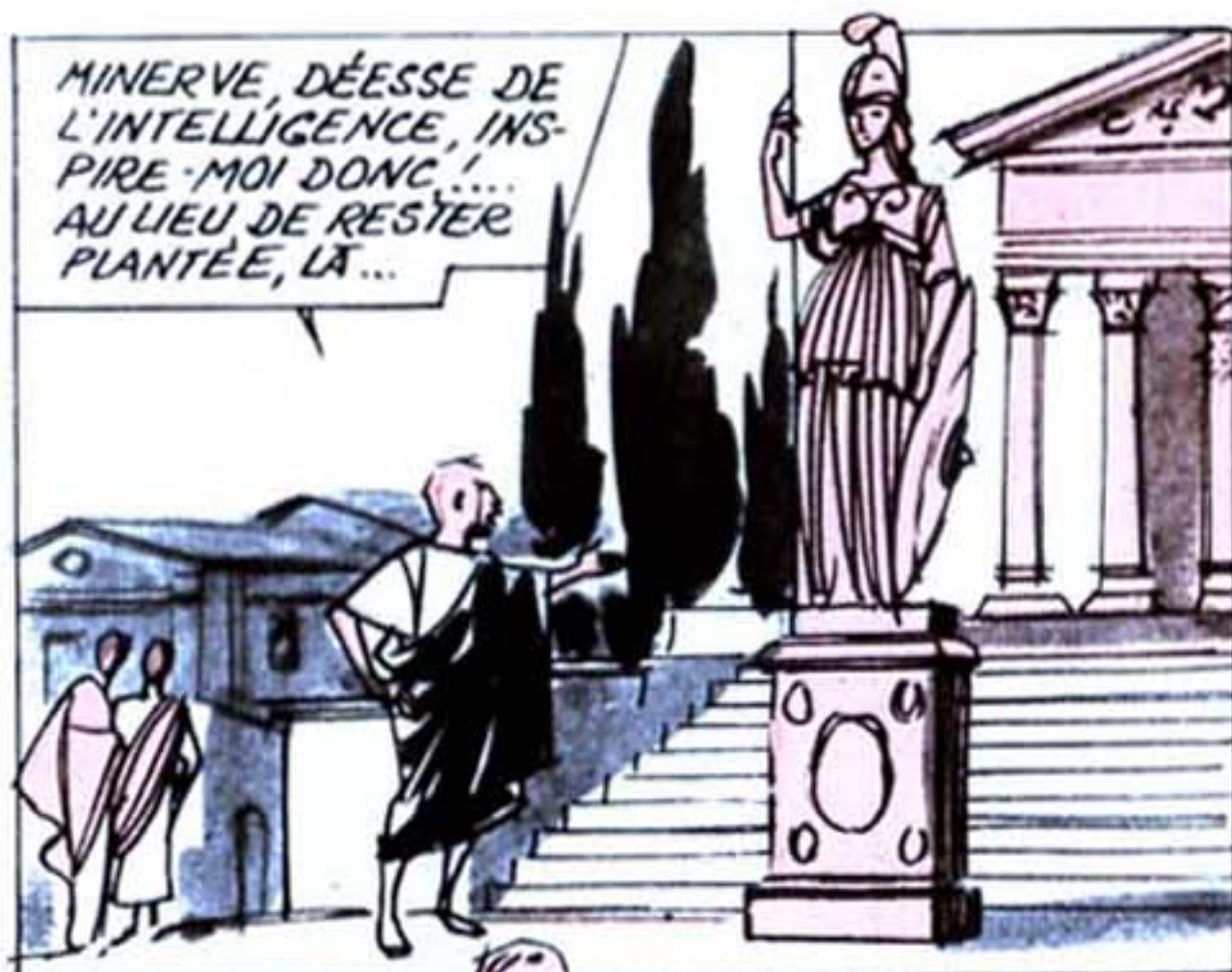
ET VOILÀ ! UN QUART D'HEURE DE PARLOTTÉ DE CE CICÉRON, ET JE N'AI PLUS QU'À DÉGUERPIR !...



Vingt ans s'écoulent, et Gratius...

ET JE N'AI TOUJOURS PAS TROUVÉ LE MOYEN D'EMBÊTER ARCHIAS ! PAS D'IMAGINATION ! C'EST PARALYSANT !...





MINERVE, DÉESSE DE L'INTELLIGENCE, INSPIRE-MOI DONC ! AU LIEU DE RESTER PLANTÉE, LÀ...



IL EST VRAI QUE TU ES COMME ARCHIAS, TOI. UN LEGUME D'IMPORTATION, UNE DÉESSE GRECQUE, INS TALLÉE À ROME...



OH... MAIS... MAIS LA VOILA, L'IDÉE ! COMMENT N'Y AVAIS-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?



VITE ! VITE ! DES MAGISTRATS ! DES FONCTIONNAIRES, DES JUGES !...



JE VIENS DEPOSER UNE PLAINTÉ À L'ENCONTRE DU GREC ARCHIAS ! EN VERTU DE LA LOI PAPIA QUI ORDONNE DE CHASSER, DE ROME, TOUS LES ÉTRANGERS !

MAIS... LICINIUS EST CITOYEN ROMAIN !...



ÇA RESTE À PROUVER ! JE SUIS SÛR QU'IL Y A UN VICE DE FORME DANS SA CITOYENNETÉ !... DE TOUTE FAÇON, IL NE L'EST PAS PAR LE SANG ! IL EST NÉ À ANTIOCHE ! UN GREC ! ON N'EST PLUS CHEZ SOI !

ATTENTION ! IL NE SUFFIT PAS D'AFFIRMER. PRÉPAREZ VOS PREUVES, PRENEZ UN AVOCAT, ET VOUS ENGAGEREZ UN PROCÈS RÉGULIER...



UN PROCÈS ! C'EST ÇA ! ARCHIAS Y S'ERA FLÊTRI ! JE LE VOIS DÉJÀ CONDAMNÉ !... EXPULSÉ !...



Sur ces entrefaites, Cicéron, déjà célèbre, rentre de voyage...



...et rend visite à ARCHIAS...

CHER CICÉRON !... QUELLE JOIE DE TE REVOIR ! TU ARRIVES AU MOMENT OÙ JE SUIS ATTAQUÉ, CALOMNIÉ PAR CE GRATIUS, QUI ME FAIT UN PROCÈS...



UN PROCÈS, MAÎTRE ? C'EST LE MOMENT POUR MOI DE TE PROUVER MA RECONNAISSANCE. JE ME CHARGE DE L'AFFAIRE.

Vint le jour du procès...

CE SOIR, MON
CHER GRATIUS
TON ARCHIAS
DEVRA FAIRE
SES MALLES!

OUI... DIS DONC,
QUI EST SON
AVOCAT?

AH! JE N'EN SAIS
RIEN, PAR EXEMPLE.
SANS DOUTE QUELQUE
AVOCAILLON, QUI SE
CHERCHE UNE CLIE-
NTE... ATTENDS!
JE VAIS ME
RENSEIGNER...

Un moment après...

CE... N'EST PAS...
TOUT A FAIT UN
DÉBUTANT...
IL S'APPELLE...
CICERON...

CICERON!

CICERON!... AH!
JE RETIRE MA
PLAINTÉ! JE NE
VEUX PAS ÊTRE
RIDICULISÉ....

TROP TARD! ON NOUS APPELLE...

LE JUGE, C'EST
LE PRÉTEUR
QUINTUS...

LE PROPRE
FRÈRE DE
CICERON!
ON EST
JOLIS!

AINSI COMMENÇA
LA FAMEUSE
PLAIDOIRIE:
"POUR ARCHIAS..."

"SI QUID EST IN ME
INGENII, JUDICES..."

Ô JUGES, S'IL
EST EN MOI
QUELQUE
TALENT, C'EST
À LICINIUS
ARCHIAS, QUE
JE LE DOIS...

ET CICERON DEVELOPPA SA
PLAIDOIRIE EN DEUX POINTS.
UNE DISCUSSION DE DROIT, BRÈ-
VE ET PRÉCISE, QUI ÉTABLIT LA
CITOYENNETÉ ROMAINE D'ARCHIAS,
ET UNE SECONDE PARTIE OÙ IL
DÉCLARE QUE SI ARCHIAS N'AVAIT
PAS LE TITRE DE CITOYEN ROMAIN
IL FAUDRAIT LE LUI DONNER, EN RÉ-
COMPENSE DE SA CONTRIBUTION
À LA CULTURE LATINE PAR L'AP-
PORT DE LA LITTÉRATURE GRECQUE.

L'ENSEMBLE, MAGISTRAL, ET
FACIT TOTALEMENT LA MÉDIocre
PLAIDOIRIE ADVERSE...

ET EMPORTA LA
DÉCISION DES JUGES
QUI CONFIRMA LA
CITOYENNETÉ DE
LICINIUS ARCHIAS
ET DÉBOÛTA
GRATIUS...

LEQUEL HONTEUX ET
CONFUS, QUITTA
LE TRIBUNAL...

VINGT-SEPT ANS DE
JALOUSIE ET DE RÉ-
FLEXION POUR EN
ARRIVER LÀ!...
LES GRECS SONT
ROMAINS À PRÉSENT!
JE VAIS ME
FAIRE GREC!

ARCHIAS RESTA DONC À
ROME, CHEZ SON AMI
LUCULLUS, OÙ SON
AVOCAT VENAIT SOU-
VENT LE VOIR... ET
PARTICIPER AUX DINERS
CÉLÈBRES DU MAÎTRE
DE LA MAISON!

ET DE NOS JOURS ENCORE, ALORS
QU'ARCHIAS EST TOUT À FAIT OUBLIÉ,
LA PLAIDOIRIE DE CICERON FAIT
ENCORE L'OBJET DE L'ENTHOUSIASME
DES JEUNES GENS...

"... SI... QUID EST
INGENII...
SI... IL Y A
QUELQUE...
TALENT..."

FIN

BLASON D'ARGENT

RÉSUMÉ. — Le sinistre Urlauf retenait prisonnier une foule de pauvres gens. Blason d'Argent accepte, pour sauver l'un d'eux, d'affronter un ours féroce.

VOYA

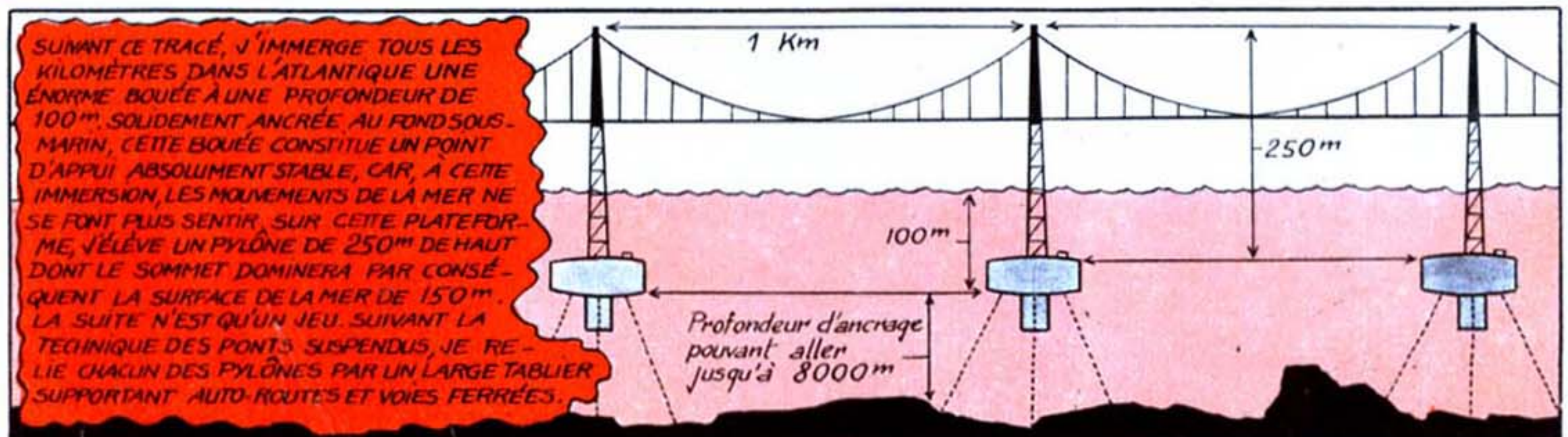
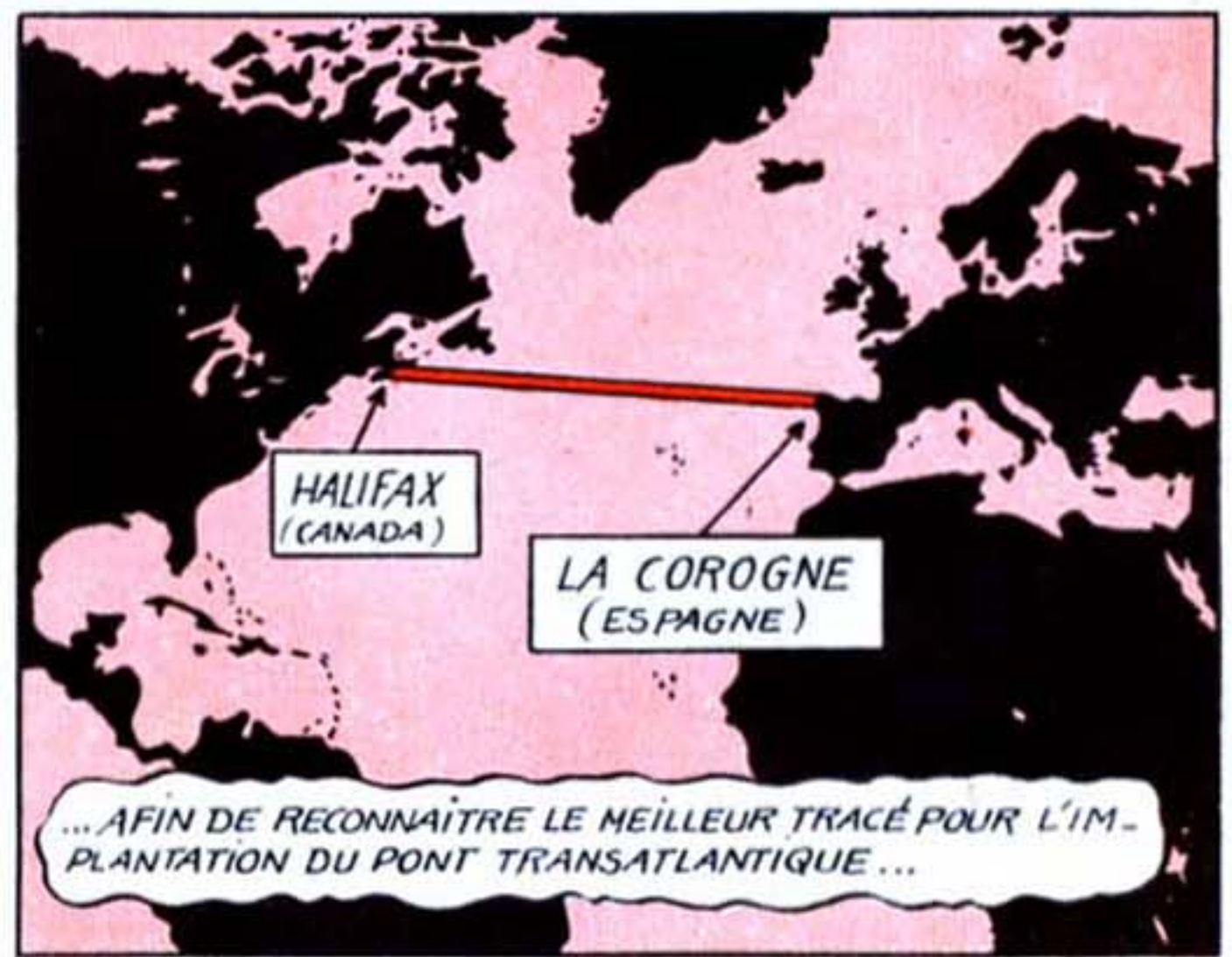
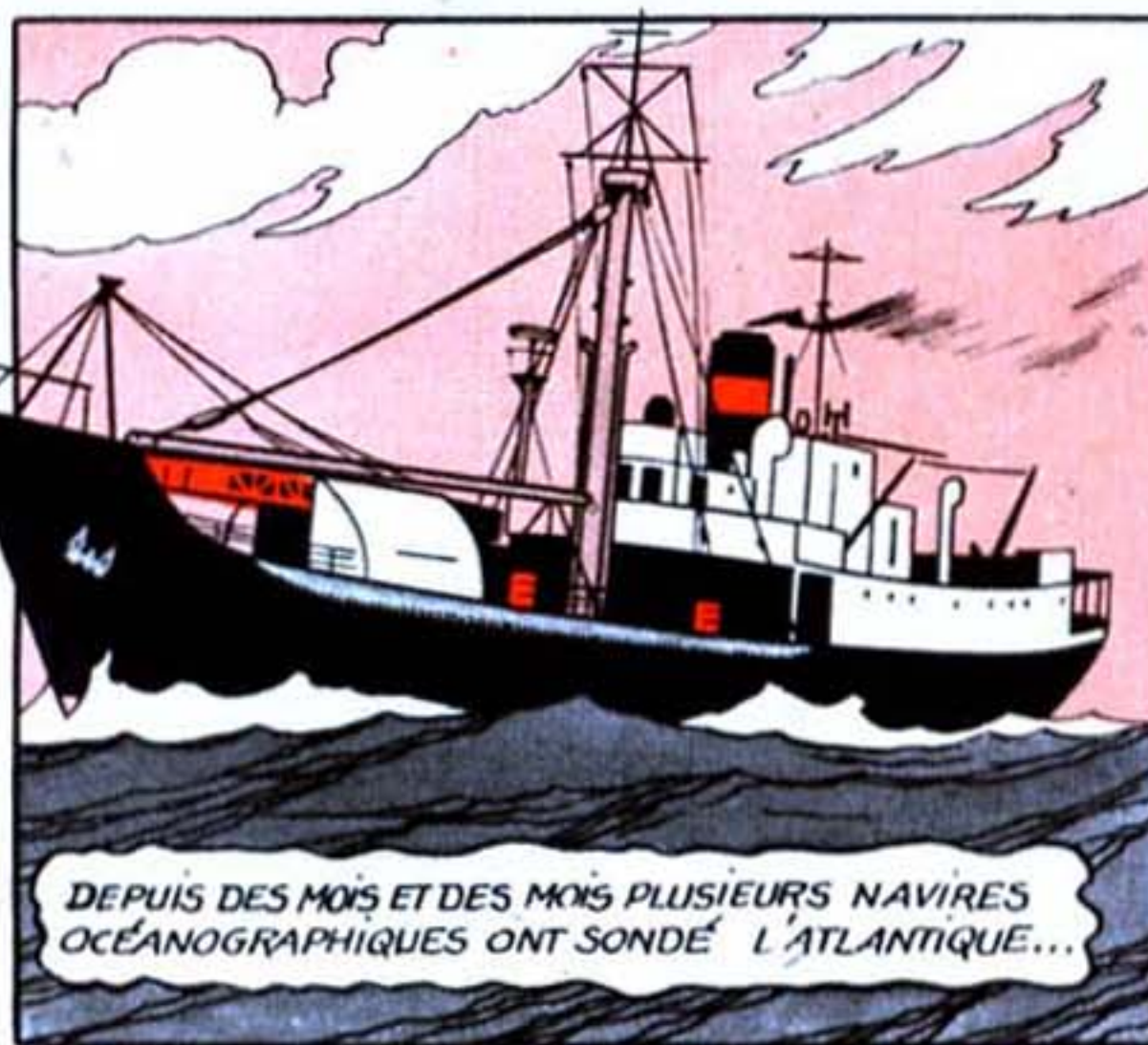


G E A L' E S T

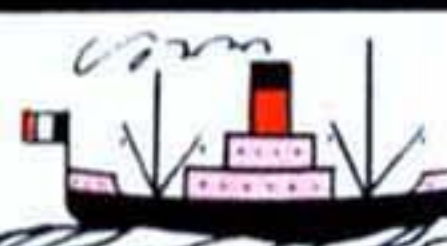
PAR MOUMINOUX



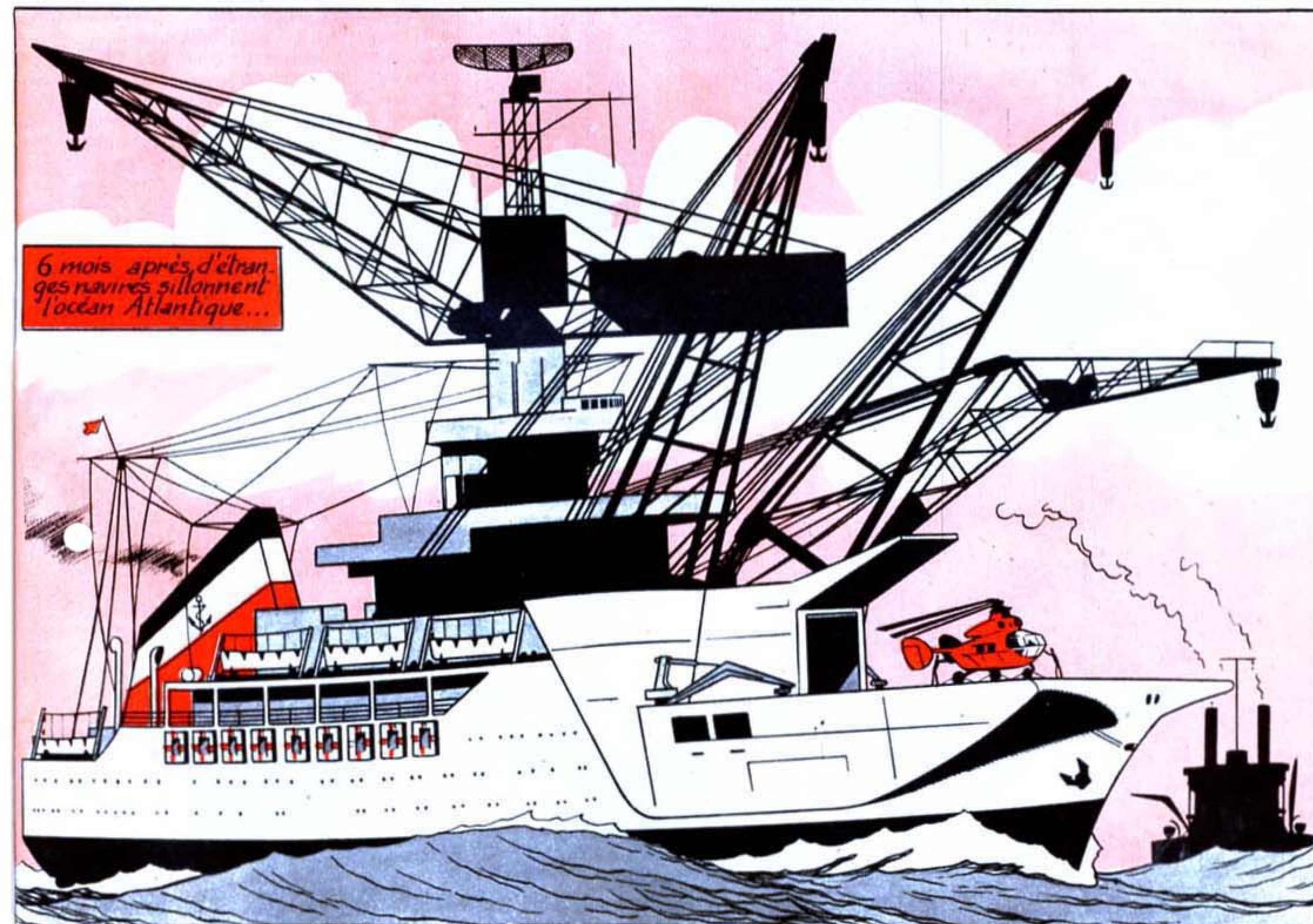
LE PONT



TRANSATLANTIQUE



RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe et son neveu sont reçus au siège d'une importante société.



LES EUCALYPTUS

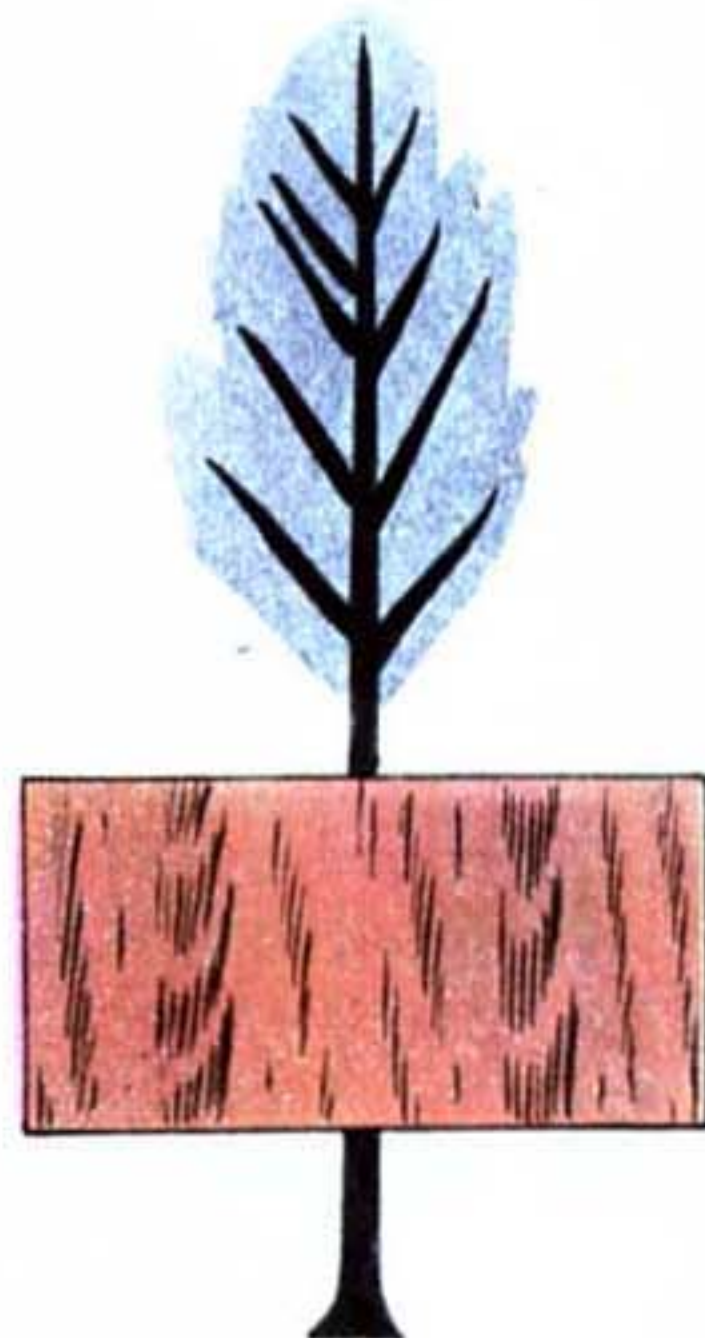
Au genre *Eucalyptus* appartiennent les plus grands arbres actuellement connus. L'*Eucalyptus Regnans* est une espèce qui fournit des sujets pouvant dépasser 150 mètres de hauteur, c'est-à-dire plus haut que la pyramide de Chéops !

Leur croissance est rapide ; issus de semis, ils atteignent 7 mètres en deux ans. C'est en général vers quatre-vingts ans qu'un *Eucalyptus* arrive à sa taille maximum. Passé cet âge, l'arbre ne s'accroît plus qu'en grosseur, et certaines espèces dépassent 12 mètres de diamètre à la base ; les premières branches de ces arbres s'élevant parfois à plus de 100 mètres du sol. L'écorce de la plupart des *Eucalyptus* produit une sorte de suc astringent, qui trouve son emploi dans la teinture et le tannage ; un seul arbre peut en fournir environ 230 litres. Mais ces arbres sont surtout précieux pour leur bois imputrescible dans l'eau de mer, inattaquable aux tarets et aux termites des Indes. Ils sont très appréciés pour l'ébénisterie, la menuiserie, les constructions navales, et servent dans diverses industries nouvelles. En raison de leur croissance prodigieusement rapide, ils rendent d'importants services pour le reboisement de certaines contrées, qui jouissent du climat méditerranéen.

Par leur port élancé, leur cime arrondie ou pyramidale, leurs fleurs curieuses, leurs feuilles persistantes, certaines espèces comme l'*Eucalyptus globulus*, ou Gommier bleu de Tasmanie, sont employées à l'ornementation des parcs, jardins, promenades et avenues. Ce dernier jouit, par surcroît, de propriétés médicales importantes. De ses feuilles on extrait une essence à odeur aromatique pénétrante, qui tient à la fois du laurier et de la menthe et appelée Eucalyptol ; très oxygénée, fluide, peu soluble dans l'eau, mais soluble dans l'alcool.

Les jeunes feuilles fraîches d'*Eucalyptus*, appliquées sur les plaies, ont un pouvoir cicatrisant. Mais le grand public connaît surtout les pastilles d'*Eucalyptus*, qui sont excellentes pour les bronches.

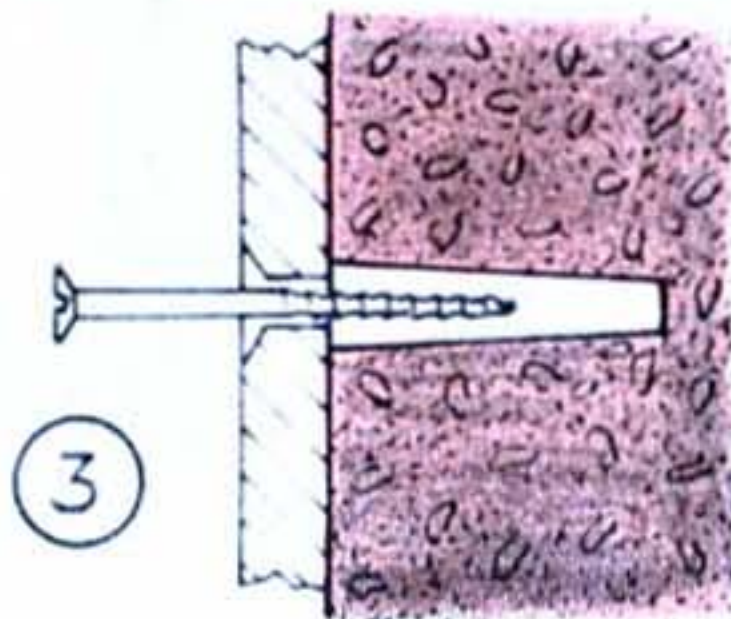
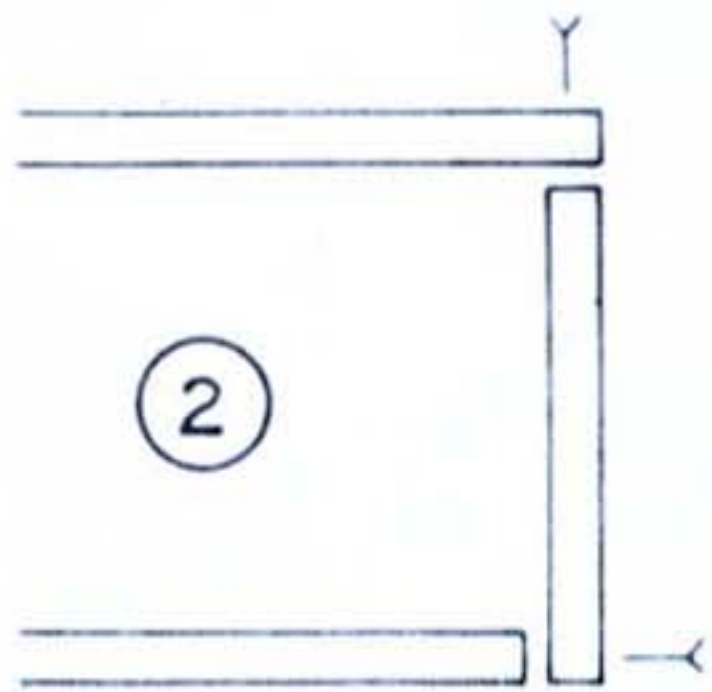
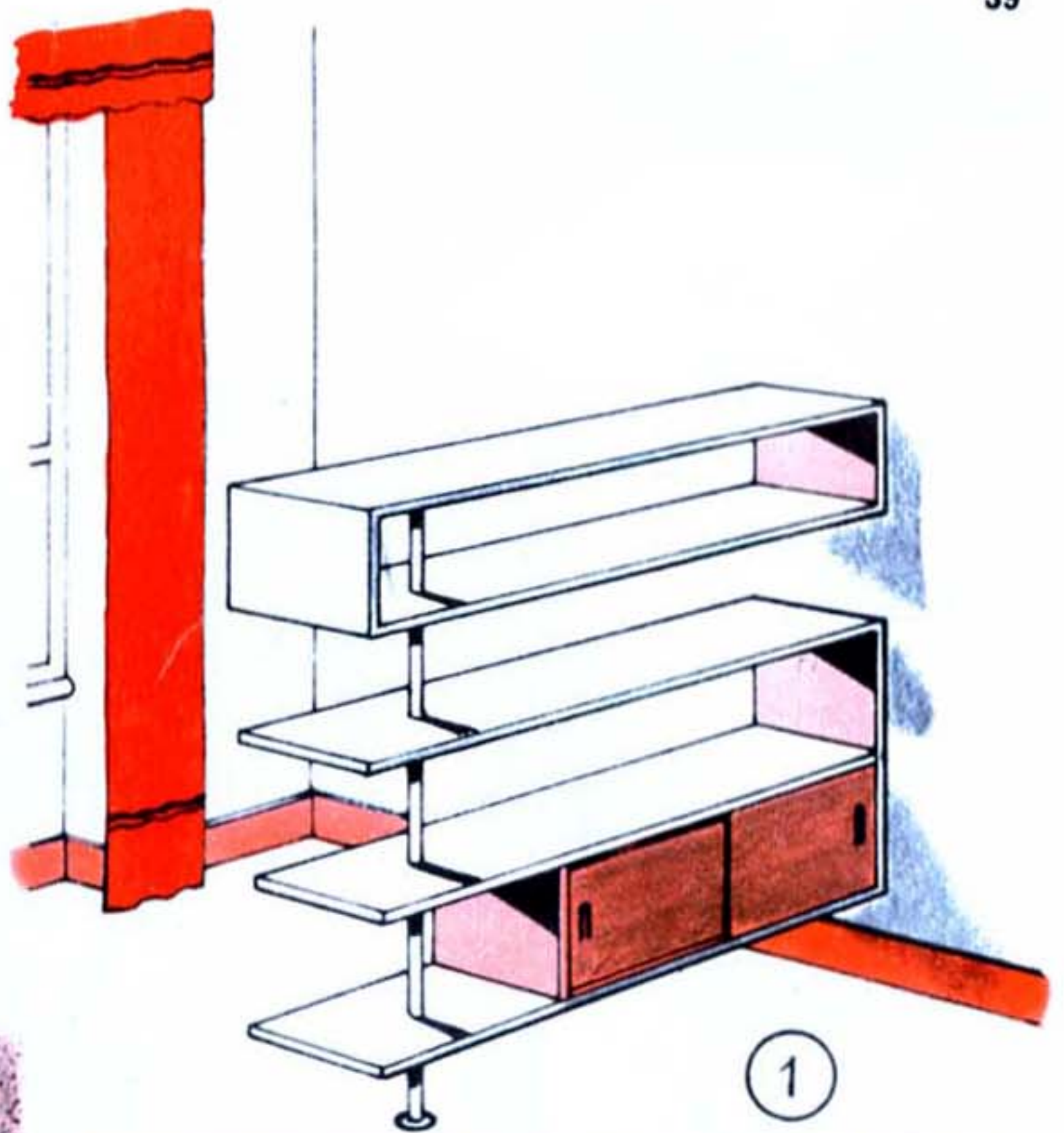
ESGI.



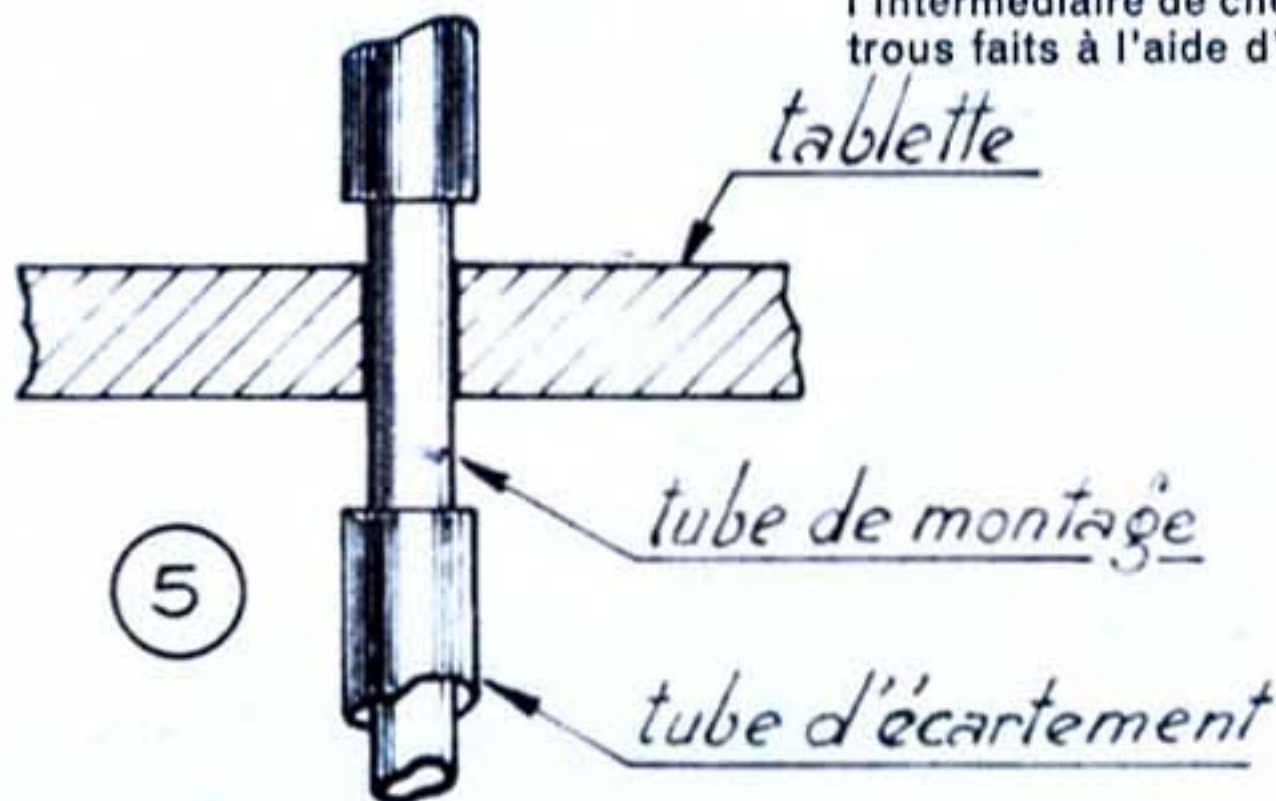
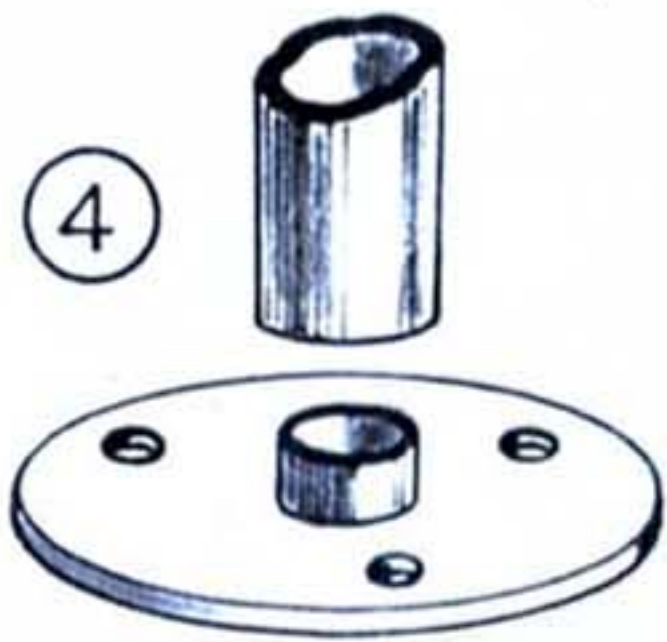
Les étagères suspendues

Ces petits meubles qui forment murets permettent de diviser une pièce, par exemple une chambre, pour séparer le lit du coin de travail. En même temps ils sont fonctionnels, pouvant servir à loger des livres, des cahiers et tout le matériel indispensable à un étudiant, des bibelots souvenirs de voyages, un poste de radio, un tourne-disque et des disques, etc.

Tu peux donc, suivant tes besoins, prévoir ces étagères plus ou moins importantes aussi bien en longueur qu'en largeur et aussi au point de vue du nombre de tablettes, enfin tu peux ménager, à l'aide de séparations verticales et de panneaux formant fond, des cases s'ouvrant sur une seule face ou de chaque côté suivant que le panneau de fond est fixé sur un des bords ou dans l'axe du muret. Ces cases, suivant leur destination, resteront ouvertes ou seront fermées par des portes ouvrantes ou coulissantes, c'est-à-dire montées dans des rainures (moulure électrique, par exemple).



Dans la figure 1 le meuble comporte cinq planches. Les trois inférieures sont fixées sur un montant qui est vissé contre le mur et les deux autres supérieures forment un élément fermé à chaque extrémité, un des côtés servant aussi à la fixation dans le mur. A l'extrémité libre, les planches sont maintenues par une tringle métallique fixée au sol. En bas, une grande case est fermée par deux portes à glissières. Les planches sont fixées sur les montants par des vis à tête fraisée (figure 2). Chaque tête est noyée dans l'épaisseur du bois et, pour les rendre invisibles après vissage, tu boucheras le trou avec un mélange de colle liquide et de sciure. Les montants sont fixés dans le mur par l'intermédiaire de chevilles en fibre ou en métal mou entrant dans des trous faits à l'aide d'un tamponnoir (figure 3).



Au sol, le tube de montage est maintenu par une rondelle avec collet qui est vissée (figure 4).

Chaque tablette est traversée par le tube de montage et des morceaux de tube d'un diamètre intérieur légèrement plus grand que le diamètre extérieur du premier tube, assurant l'écartement entre tablettes (figure 5).

Dans la figure 6 tu as un autre exemple de réalisation d'un muret à trois tablettes avec deux compartiments fermés sur une face, dans lesquels des livres peuvent être rangés. Pour fabriquer ces meubles, tu as le choix entre le bois contre-plaqué, les panneaux lattés ou des bois reconstitués composés de fibres de bois ou de lin agglomérées par des résines et qui sont vendus sous divers noms commerciaux. Une épaisseur de 15 millimètres est convenable pour exécuter ces meubles.

GROLLERON.



CESAR reporter T.V.

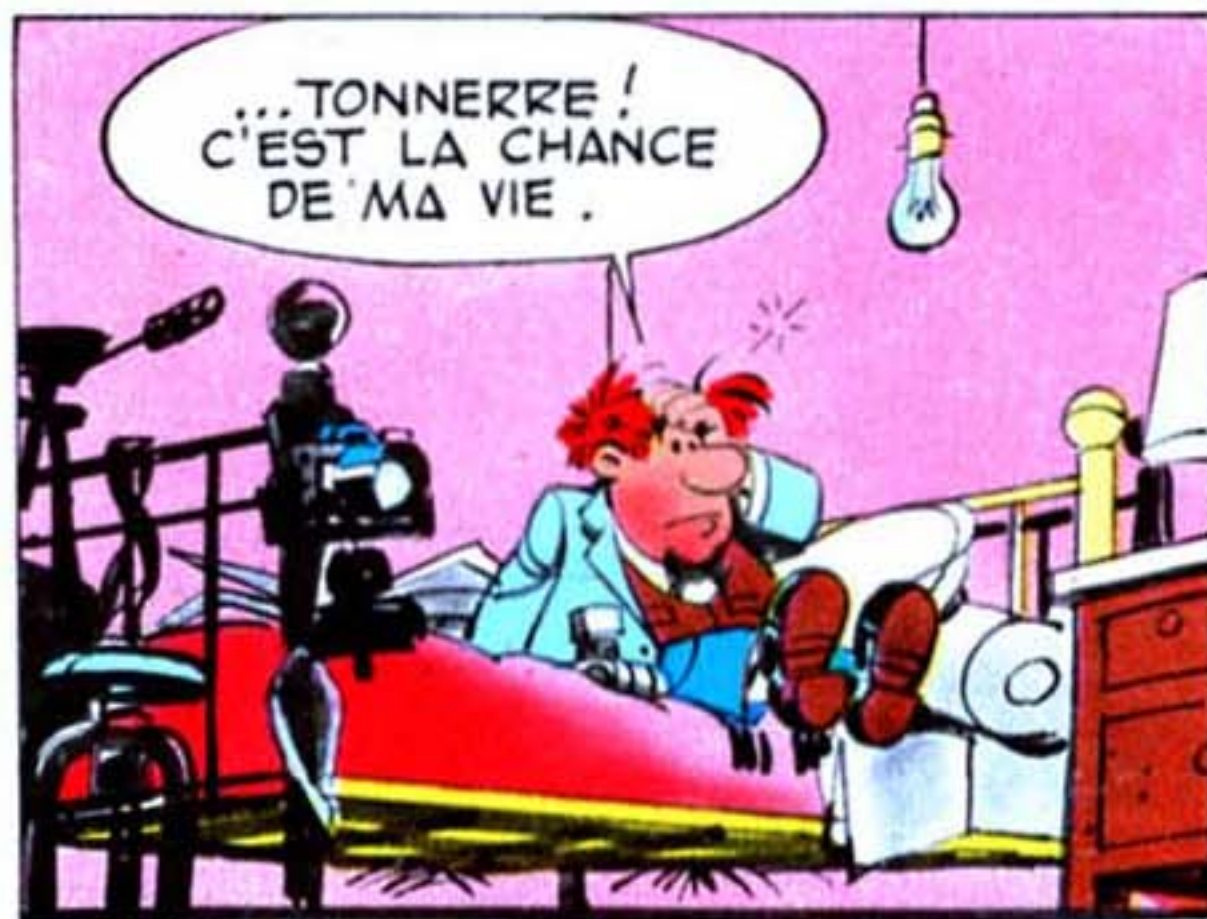
dessin: MIG DELINX texte: YVES DUVAL



UN BEAU MATIN, UNE HEUREUSE SURPRISE RÉJOUISSAIT TOUS LES BONS FRANÇAIS



EN DÉPÎT DE LA CRITIQUE DES GRINCHEUX, CETTE NOUVELLE A ALERTÉ L'UN DE NOS PLUS ACTIFS REPORTERS PHOTOGRAPHIQUES : **CÉSAR**.



A SUIVRE.